

delcampe

MAGAZINE

Le mensuel qui a du cachet

N°6 novembre 2016

Philatélie

ASSOCIATIONS

Manneken-Pis philatéliste

CARTOPHILIE

Mucha

BELGIQUE

Léopold I^{er}

FRANCE

La série des *Marianne de Muller*

EXPERT

Les premiers timbres du Cameroun

DOSSIER

LES BALLONS MONTÉS



Nous aimons nos timbres autant que nous aimons les croissants, chez www.wopa-stamps.com/delcampe



...à un tel point, que nous voulons partager notre passion des timbres (et des croissants) en vous offrant un bon de réduction GRATUIT de 5 € à dépenser sur les timbres disponibles sur www.wopa-stamps.com, valable sur les commandes de 10 € EUROS et plus. Saisissez simplement le code du bon ci-dessous sur la page de paiement et la réduction de 5 € sera déduite du montant total.

CODE DU BON GRATUIT de 5€: FDMA-180033

(Un seul bon par client, par adresse et par e-mail. La réduction est valable jusqu'au 30/11/2016. Les termes et conditions s'appliquent)

Bon de réduction valable aussi à la boutique en ligne Wopa Delcampe.

WOPA est l'agent philatélique en ligne officiel pour plus de 40 administrations postales dans le monde. Tous les articles sont vendus à leur prix nominal officiel. Les commandes sont garanties, manipulées et expédiées chez vous directement par les pays émetteurs. Certaines administrations postales offrent une LIVRAISON GRATUITE sur leurs commandes.

www.wopa-stamps.com/delcampe

édito



Prenons notre envol ! Montons dans un « ballon monté » pour voir le monde de plus haut ! Cela semble poétique comme introduction, mais quand on pense aux « ballons montés » dans leur contexte, cela l'est tout de suite beaucoup moins ! Envie d'en savoir plus sur cet épisode tourmenté de l'histoire postale ? Rendez-vous en page 10 !

Ce magazine sera royal du côté de la Belgique ! Nous vous présenterons Léopold 1er, premier roi des Belges. C'est pendant son règne que furent émis les premiers timbres belges, sujet de notre article d'expertise belge avec les premières oblitérations.

Nous prendrons également une leçon de philatélie autour des premières émissions de timbres du Cameroun ou devrions-nous dire « Kamerun » ?

L'article Bédéphile sera consacré au fossoyeur le plus célèbre de la bande dessinée, Pierre Tombal, et à son dessinateur, Marc Hardy, qui a accepté de répondre à nos questions et à

nous parler des objets philatéliques qu'il a réalisés autour de cette série. Nous nous attarderons aussi sur la série « Marianne de Muller » et sur la vie de l'écrivain François-René de Chateaubriand. Le saviez-vous ? Il existe une collection de jolis timbres de voix !

Et puis une nouveauté ! Nous allons vous proposer un premier article cartophile. Thématique : Alfons Mucha. En espérant que cette idée vous enthousiasmera...

Parce que l'amélioration continue nous tient à cœur, parce que votre avis est important pour nous, chers lecteurs, nous avons besoin de vous ! Faites-nous le plaisir de remplir l'enquête de satisfaction en page 16 du magazine.

Les résultats sont analysés. Ce sont vos demandes qui ont poussé le magazine à être téléchargeable, à agrandir la police de caractères et les images dans les articles... Nous considérons le magazine comme un cadeau pour nos lecteurs. Nous tenons à ce que ce cadeau vous plaise ! Nous lisons chacun des formulaires reçus. Vos encouragements font chaud au cœur et voir le nombre de lecteurs augmenter à chaque nouvelle sortie du Delcampe Magazine est le plus beau cadeau que vous puissiez nous offrir en retour ! Merci ! •

Héloïse Dautricourt

Nous sommes
complètement
timbrés.

delcampe





16

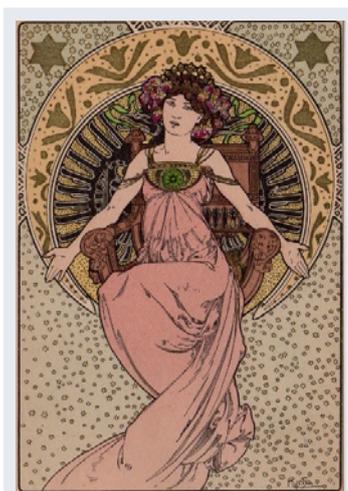
sommaire



25



45



40

ACTUALITÉS

- 6 Du côté des associations
- 8 Manneken-Pis met la philatélie à l'honneur
- 10 Une sortie de timbre aérienne
- 50 Les Delcampeurs en parlent !

AGENDA

- 10 Rendez-vous philatéliques

EXPERTISE

- 25 Du Kamerun au Cameroun...
- 20 Des premières marques postales et cachets à dates belges aux premiers timbres-poste à l'effigie de Léopold 1er

FRANCE

- 12 Les ballons montés
- 36 La Marianne de Muller
- 72 Nouveautés timbres de France

BELGIQUE

- 16 Léopold 1er

BD PHIL...ATÉLIE !

- 64 Rencontre avec Marc Hardy
- 70 Raphaël et les timbrés

MONDE

- 45 Timbres chinois : attention aux fausses sucharges
- 74 Nouveautés timbres du monde

L'ART EN TIMBRE

- 52 Chateaubriand

CARTOPHILIE

- 40 Mucha

LE SAVIEZ-VOUS ?

- 60 Jolis timbres de voix

ERINNOPHILIE

- 55 France 1925 Première émission officielle du Comité National de Défense contre la Tuberculose

VOS RENDEZ-VOUS

- 3 Editorial
- 30 Portrait de collectionneur
- 32 Price watch
- 34 Un site à découvrir !
- 44 L'objet du mois

Delcampe Magazine Philatélie
Rue de la Filature, 25 - 1480 Tubize (Belgique)
cover ©Manneken-Pis philatéliste propriété du
Musée du Roi.

Pour toute question concernant le magazine :
magazine@delcampe.com
Pour nos annonceurs futurs et présents :
advertising@delcampe.com



Associations



Asiago Awards



Ce prix, considéré par certains comme « l'Oscar du design postal » a lieu chaque année en Italie.

Pour l'année 2015, le prix revient à la « Royal Mail » britannique pour les huit timbres réalisés dans le cadre de son émission « Invention et innovations ».

La poste Suisse tente la livraison par robot

Grande innovation au sein de la Poste Suisse : un projet de livraison de petits colis par des robots est en phase de test en ce moment. Lesdits robots peuvent transporter des colis pesant jusqu'à 10 kg et ont une autonomie de 6km. Il est prévu que les robots effectuent leurs trajets sur les trottoirs ! Le but de cette opération est de pouvoir livrer certains colis très rapidement et à des horaires plus flexibles que le service classique de la Poste.

Le 70^{ème} Salon Philatélique d'Automne approche à grands pas



Ne ratez pas ce rendez-vous qui aura lieu du jeudi 3 au dimanche 6 novembre à Paris en présence de nombreux négociants et de nombreuses associations.

Espace Champerret Hall A

Rue Jean Ostreicher 75017 Paris

Métro Porte de Champerret Ligne 3

Le pays invité d'honneur de ce salon sera les Pays-Bas.

L'île Norfolk fait désormais partie de la région australienne de Nouvelle-Galles du Sud



L'île Norfolk était depuis 1979 un territoire autonome. Toutefois, suite à la crise de 2008, Norfolk a été contrainte de signer un accord avec l'Australie qui, en échange de l'effacement de ses dettes, réintègre le territoire dans ses régions. Cette réintégration est effective depuis le premier juillet.

Au niveau de la philatélie, cela implique que les timbres australiens devront désormais être utilisés pour affranchir le courrier. Toutefois, la Poste australienne a promis d'émettre de temps en temps de nouveaux timbres portant l'inscription « Norfolk Island ». Les premiers de ces timbres ont vu le jour le 23 septembre.



Monacophil 2017

A vos agendas ! Le salon Monacophil se déroulera du jeudi 30 novembre au samedi 2 décembre.

A cette occasion, trois expositions seront montées, sur les pièces philatéliques rares et iconiques, sur la philatélie de l'Amérique, sur la collection du comte Philip Ferrari de la Renotière.

Si vous souhaitez participer à l'exposition sur la philatélie américaine, vous pouvez contacter Monsieur Wade Saadi wade@pencom.com. Pour l'exposition Ferrari, si vous souhaitez exposer des pièces de la collection, prenez contact avec Patrick Maselis info@maselis.be.



Manneken-Pis met la philatélie à l'honneur

Ce 8 octobre, l'Amicale Philatélique de Bruxelles et Delcampe ont offert à Manneken-Pis son 958^{ème} costume. Il fut donné à la ville de Bruxelles dans le cadre d'une réception à l'hôtel de ville.

Le « Ketje » de Bruxelles a donc revêtu son adorable petit costume de philatéliste le lendemain à l'occasion de la « Journée Mondiale de la Poste ». Ce fut doublement jour de fête car Manneken-Pis a abreuvé les Delcampeurs qui s'étaient donnés rendez-vous devant la statue. Il urinait exceptionnellement de la bière bruxelloise traditionnelle « Faro ».

C'est le premier costume de philatéliste de cet emblème belge ! Vous pourrez l'admirer au Musée de la Ville de Bruxelles.



Albert Michaux, Lucien Janssens, l'échevine Karine Lalieux en plein discours et une partie de l'Ordre des Amis de Manneken-Pis.



Lucien Janssens président de l'Amicale Philatélique de Bruxelles et Albane Saugera de Delcampe offrent à l'échevine de la Ville de Bruxelles, Karine Lalieux, le costume de philatéliste de Manneken-Pis.



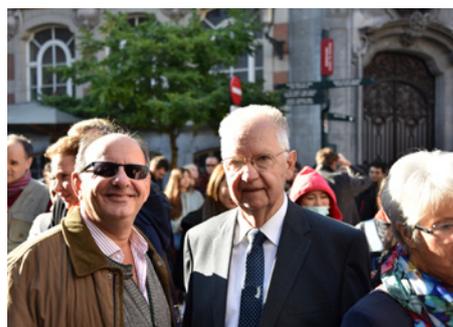
Albert Michaux prend la parole pour Delcampe, en arrière-plan Karine Lalieux et une partie de l'Ordre des Amis de Manneken-Pis.



Manneken-Pis se révèle au public habillé en philatéliste.



Une partie de l'équipe Delcampe : Héloïse Dautricourt, Nicolas Logelain, Marisa Accardi, Sébastien et Véronique Delcampe et Albane Saugera.



Philippe Mannesberg et Lucien Janssens.



Edmond Vandenhoute, président de l'Ordre des Amis de Manneken-Pis présente la nouveau costume devant Sébastien Delcampe, Lucien Janssens et Albane Saugera.



Manneken-Pis fournit le faro !



Sébastien Delcampe, Edmond Vandenhoute et Lucien Janssens devant le Ketje.



Sébastien Delcampe et Lucien Janssens devant Manneken-Pis.



Panneau d'annonce du nouveau costume : Manneken-Pis philatéliste



Le costume au sein du Musée.



Rendez-vous philatéliques



Cette rubrique reprend vos rendez-vous philatéliques du mois à venir. N'hésitez pas à nous communiquer les événements que vous organisez ou auxquels vous participez via la rubrique **agenda** de notre site.

Tous les événements philatéliques ou multi-collections indiqués sur le site **www.delcampe.net** seront repris dans cette rubrique.

05 & 06 novembre

France, 86000 Poitiers, 11 rue Salvador Allende, Poitiers Collection Passion organise son 32^{ème} Salon National Collection Passion de 9h00 à 18h00.

05 & 06 novembre

France, 92320 Chatillon, L'Espace Maison Blanche, 2 rue Saint-Exupéry, les Clubs Philatélique et Numismatique de Chatillon organisent leur Salon Numisphila 2016 de 10h00 à 18h00.

13 novembre

Belgique, 2100 Deurne, Kriekenhof Knyffstraat 19, Le Club des Brocanteurs de Berchem organise sa Journée du Timbre de 9h00 à 12h00.

Du 17 au 20 novembre

France, 84400 Gargas, Salle polyvalente, rue du Stade, Territoire et Mémoire en associa-

tion avec l'Amicale Philatélique de Gargas organise son exposition « Le train en pays d'Apt » de 14h30 à 18h30.

19 & 20 novembre

France, 83140 Six-Fours-Les-Plages, Salle Scarentino, Halle du Verger, rue du Stade, l'A.P.B.S. organise son 7^{ème} Salon Cartes Postales, Timbres et Vieux Papiers de 9h00 à 18h00.

19 novembre

Belgique, 4030 Chênée, rue de l'Eglise 1, le Centre Culturel Chênée organise sa Bourse Cartes Postales, Timbres et Vieux Papiers de 7h00 à 14h00.

20 novembre

France, 62200 Boulogne-sur-Mer, Espace de la Faïence, avenue J. Kennedy, l'Association Philatélique du Boulonnais organise sa 13^{ème} Rencontre

des Collectionneurs de 9h00 à 17h00.

20 novembre

France, 28230 Epernon, Salle de la Savonnière, 36, rue de la Savonnière, le Club Philatélique Toutes Collections Epernon organise son 3^{ème} Salon Toutes Collections de 9h00 à 18h00.

27 novembre

France, 36110 Levroux, Gymnase Michel Moulin, Avenue des Arènes, le Club de l'Histoire Postale de Levroux organise sa 16^{ème} Bourse Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

27 novembre

France, 31320 Castanet-Tolosan, Salle du Lac, Boulevard des Campenhols, Castanetphil organise sa Bourse Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

Une sortie de timbre aérienne

Le 12 octobre, l'Aéro-Club de France en association avec Dassault Aviation et la Poste ont organisé un événement pour la sortie du timbre « 100 ans de l'hélice Eclair », en présence de Serge Dassault, de Philippe Wahl et d'Eric Trappier.

C'est à cette hélice que le groupe Dassault doit une grande partie de son succès. Elle est présentée sur un Spad VII sur le timbre commémoratif de son centenaire.



Eric Trappier PDG Dassault Aviation et Philippe Wahl PDG du Groupe La Poste devant le buste de Marcel Dassault.

Référence : VA_4514629_DSC_1.jpg

Crédit : © Dassault Aviation - V. Almansa

Philippe Wahl, PDG du Groupe La Poste, Éric Trappier, PDG de Dassault Aviation, Serge Dassault, PDG du Groupe industriel Marcel Dassault et Charles Edelstenne, DG du GIMD.

Référence : VA_161013_DSC_0099.jpg

Crédit : © Dassault Aviation - V. Almansa

Le lendemain, Stéphane Agosto a dédié les timbres au Carré d'Encre.

Quelques boutiques Delcampe

Longissor_40-Phil'Active

Michel Rossignol

Ciel et Mer,
139, avenue Maurice Donat
06700 Saint-Laurent-Du-Var

Tel : 06.03.49.91.70

" Des milliers d'offres à prix attractifs ! "

Bernard Laurent Philatélie

5, square de l'Hippodrome
92210 Saint-Cloud

Bernard.laurent57@wanadoo.fr

Tel : 00 33 1 46 02 12 39

" Retrouvez nos sélections de timbres, lettres et variétés de colonies dans notre boutique bphilat92. "

La Malle Briaroise

Jean-Marie Rivaux

64 RUE DE LA LIBERTE
45 250 BRIARE
FRANCE

Tel: (33)2 38 37 08 94 / (33)6 70 33 02 81

Magasin ouvert de 9h00 à 12h00 et de 14h30 à 19h00 sauf les lundi matin, jeudi et dimanche.

Cérès Philatélie

23, rue du Louvre
75001 Paris

infos@ceres-philatelie.com

Tel : 01.42.33.31.91

« 40 ans de ventes sur offres »

Les Pierrailles- xil1172

Chemin du Signal, 3
CH-1172 Bougy-Villars

lamadd@pierrailles.com

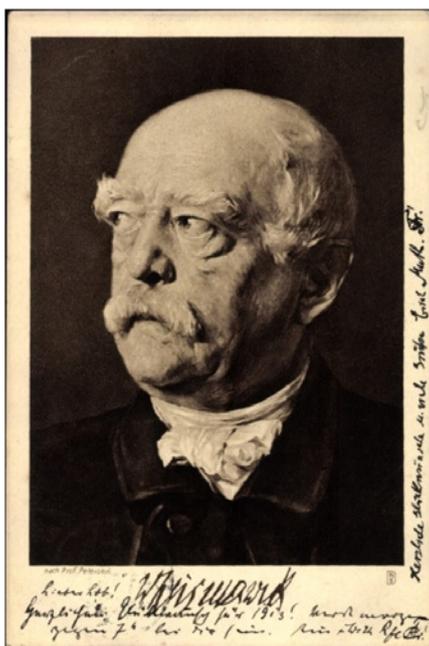
Tel : +41 79 409 37 55

Plus de 21 000 cartes. Port offert dès 20 € et 2 cartes. Satisfait ou remboursé. Cela avec empathie.



Les ballons montés

1870 est probablement une des années les plus intéressantes en matière de philatélie française. C'est au cours de la guerre franco-prussienne de 1870-1871 que Paris s'est retrouvée encerclée et a dû faire preuve de créativité pour acheminer le courrier.



Pourquoi cette guerre ?

Après le renversement de la reine Isabelle II d'Espagne, c'est le Prince Léopold de Hohenzollern-Sigmarinen, cousin du roi de Prusse, qui est pressenti pour la remplacer. Il se porte officiellement candidat le 21 juin 1870. Le ministre des affaires étrangères français, Gramont, s'oppose à cette candidature.

Le roi de Prusse, Guillaume 1^{er}, soucieux d'éviter un conflit, fait pression sur son cousin pour qu'il renonce au trône d'Espagne. Le

père de ce dernier réalise une déclaration en ce sens le 12 juillet 1870. L'ambassadeur de France, Vincent Benedetti se rend alors à Ems. Il a ordre d'obtenir des garanties quant à la renonciation de Léopold de Hohenzollern-Sigmarinen. Guillaume 1^{er} la lui confirme mais refuse de donner des garanties supplémentaires. L'affaire aurait dû s'arrêter là, mais Bismarck, chancelier de la Confédération de l'Allemagne du Nord, ne l'entend pas de cette oreille.

De haut en bas

France, carte postale timbrée «Première poste aérienne du monde Paris-Montmartre 1870», oblitération rendant hommage aux aérostiers.

CPA Bismarck.

Il crée un récit tronqué de l'échange entre Guillaume 1^{er} et l'ambassadeur français : la dépêche de Ems présente l'entretien de Guillaume 1^{er} comme très sec vis-à-vis de Vincent Benedetti, une véritable offense à la France. Dans un contexte où la Prusse a besoin d'unité, une guerre contre un ennemi commun entre les régions a tout son sens pour renforcer cette union.

Paris assiégée

Le 19 juillet 1870, la France déclare la guerre à la Prusse. Mais l'armée, malgré ce qu'en dit le ministre de la guerre, n'est pas prête. Seulement 300 000 soldats français (contre 500 000 prussiens), pas suffisamment de stratèges dans l'état-major, la France subit défaite sur défaite au point que l'empereur Napoléon III finit par capituler le 2 septembre 1870 à Sedan.

Il n'en faut pas plus à Paris pour que la République soit proclamée, le 4 septembre, et un nouveau gouvernement rapidement constitué.

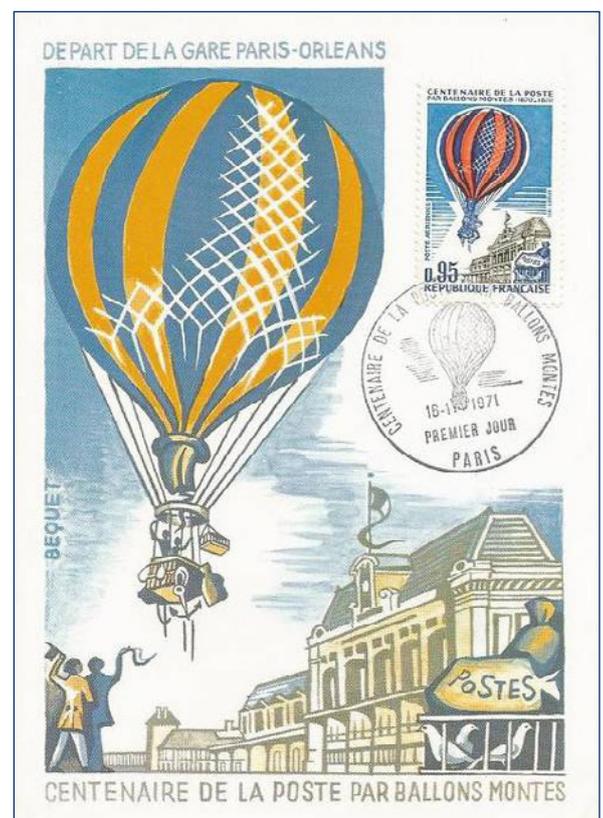
Deux semaines plus tard, Paris est encerclée par l'armée prussienne, laissant ses habitants coupés de toute communication avec l'extérieur.

Permettre au courrier de circuler en temps de guerre

Des bénévoles recherchent des solutions pour aider le gouvernement assiégé à Paris. Ainsi est créée par Nadar, Dartois et Duruof, la première compagnie des aéroliers militaires. La première idée consiste à utiliser des ballons captifs pour observer les mouvements de l'armée prussienne. Mais très vite, le besoin de correspondre avec l'extérieur se fait sentir.

Deux ateliers de construction de ballons sont installés dans les gares de chemin de fer. Les trains ne peuvent en effet plus circuler à cause du siège. Les gares du Nord et d'Austerlitz seront donc le théâtre de la construction des premiers ballons libres.

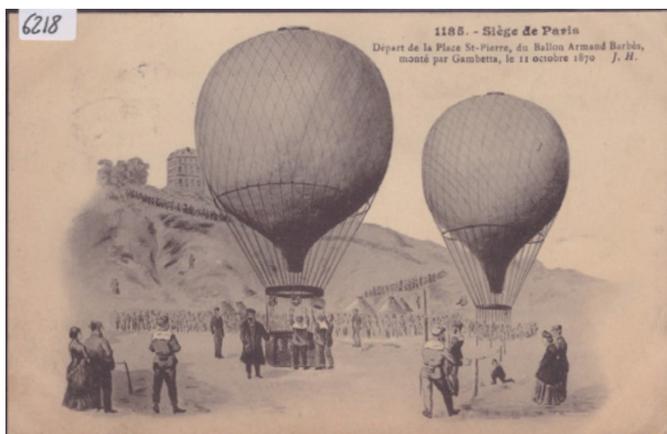
Le 23 septembre 1870, « Le Neptune » décolle et franchit les lignes ennemies. Fortes de ce succès, l'« Administration des Postes du Gouvernement » et la « Défense Nationale » autorisent officiellement la naissance de la Poste aérienne. Les premiers courriers sont ainsi envoyés par la voie des airs.



De haut en bas

CPA à l'effigie de Guillaume 1^{er} et Guillaume II de Prusse : « La Fin de l'Empire d'Allemagne ».

France 1971, carte maximum « Centenaire de la poste par ballons montés », oblitération du 18/11/1971.

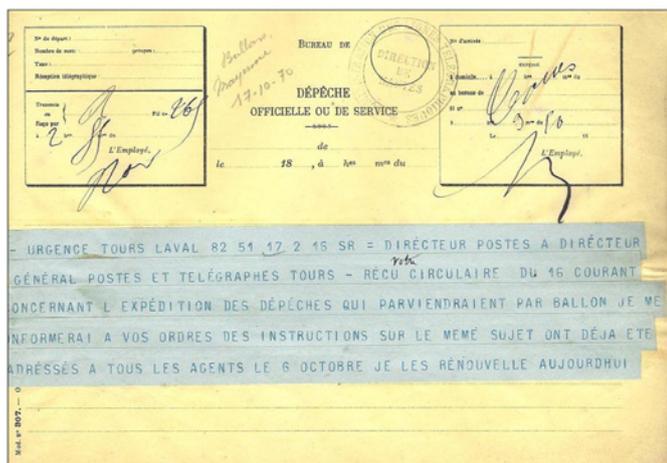


Bien évidemment, les Prussiens ne facilitent pas la vie des habitants de la capitale. Ils n'hésitent pas à tirer sur les ballons et en arrêtent plusieurs de cette manière. On citera, entre autres, les ballons du 30 septembre, celui du 27 octobre, du 4 novembre, du 12 novembre ou encore du 20 décembre.

En plus du courrier, les ballons montés serviront à certains pour quitter Paris assiégée. Militaires de haut rang, hommes politiques... En tout, 164 passagers, dont le ministre Gambetta, quittent Paris par la voie des airs. Il y eut 67 vols. Plus de 2 millions de lettres ont pu quitter la capitale grâce aux ballons entre le 23 septembre 1870 et le 28 janvier 1871. Le dernier ballon portait pour nom « Le général Cambronne » mettant à l'honneur le mot de ce dernier !

Les ballons montés ne furent pas les seuls moyens utilisés pendant la guerre de 1870 pour acheminer le courrier. Pigeons voyageurs, boules de Moulins ... Les Parisiens n'ont pas manqué de créativité pour rester en relation avec l'extérieur.

Remerciements à Monsieur Luppi de Cérés Philatélie pour sa relecture éclairée.



De haut en bas

CPA Le siège de Paris.

Télégramme du 17/10/1870.

Courrier par ballon monté du 25/01/1871.

Courrier par ballon monté Neptune du 19/09/1870.

Courrier par Ballon monté du 25/12/1870.

Courrier par ballon monté Garibaldi du 21/10/1870.



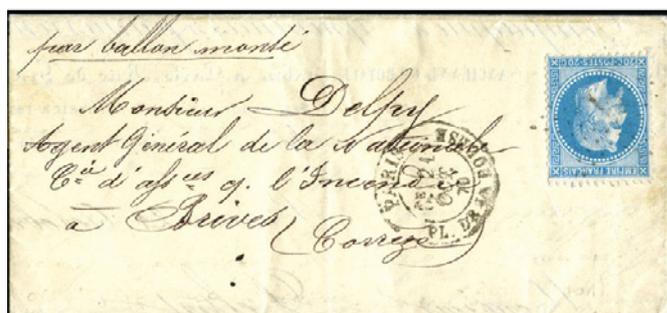
3 000 €



4 000 €



8 000 €



2 400 CHF

La lettre à Madame Simpson : un authentique faux !

Les courriers transportés par ballon monté, sont, comme on l'imagine bien, convoités par les philatélistes. Le prix d'un courrier varie en fonction de son état et de l'intérêt de la pièce au niveau de l'histoire postale.

D'une lettre à une autre, le prix peut aller d'une soixantaine à plusieurs centaines voire des milliers d'euros. Ainsi on comprendra très vite l'intérêt de créer des faux.

Et pourtant, le courrier dont nous allons ici vous parler est un faux sans en être un. Lorsque Monsieur Mef-surier écrit à Madame Simpson en anglais son témoignage sur Paris assiégée et son prochain envoi en première ligne, la pièce fait envie à plus d'un. Mais quelle n'est pas la surprise de l'un ou l'autre philatéliste quand il se rend compte que la pièce n'est pas unique. Ce fut, entre autres, celle d'Yves Cocoual, depuis lors renseigné sur le sujet. Il explique sur le site <http://www.sahpl.asso.fr/> les origines de cette pièce. Non, ce n'est pas un faux... Mais c'est une reproduction d'un vrai ! En effet, les éditions " Letts et Cie ", sur base

d'une réelle lettre envoyée par ballon monté, ont reproduit un courrier en lithographie pour rendre hommage à cette période troublée.

Le texte est authentique, pas les noms ni les timbres et les oblitérations, mais la ressemblance est frappante. Si les éditions " Letts et Cie " n'ont pas vendu cette pièce en trompant l'acheteur, d'autres plus indécats n'ont pas hésité par la suite à faire passer des faux pour des vrais. Il faut donc avoir l'œil pour éviter les faux trop tentants.

Sur cette page

Faux courrier réalisé sur base d'un vrai par les éditions " Letts and cie ".





Léopold 1^{er}

Mais qui était donc le premier roi de Belgique ?

“ La politique est une affaire de politesse ”
Léopold 1^{er}

Alors que la Belgique acquiert son indépendance en 1830, il est essentiel de lui trouver un souverain qui permettra de consolider les frontières de cet état au statut précaire. C'est à Léopold de Saxe-Cobourg et Gotha que sera offert ce poste. Pourquoi ? Qui était-il ? Et surtout, comment est-il parvenu à mener à bien cette mission ?



Léopold naît le 16 décembre 1790 à Cobourg. Il est le huitième enfant du duc François de Saxe-Cobourg-Saalfeld. Quand, en 1826, le duché de Saxe-Cobourg échange la ville de Gotha contre celle de Saalfeld, la famille change de nom et Léopold devient ainsi Léopold de Saxe-Cobourg et Gotha.

Sa sœur, Julienne, épouse Con-

stantin de Russie. Cette union aura une influence très importante sur le destin de Léopold. Il rejoint l'armée russe dès l'âge de 5 ans. En 1813, son duché natal est attaqué par les troupes napoléoniennes. L'empereur des Français lui propose de rejoindre son armée mais Léopold refuse et obtient de son beau-frère des escadrons de cavalerie qu'il com-



S. M. Louise Marie d'Orléans
Reine des Belges.

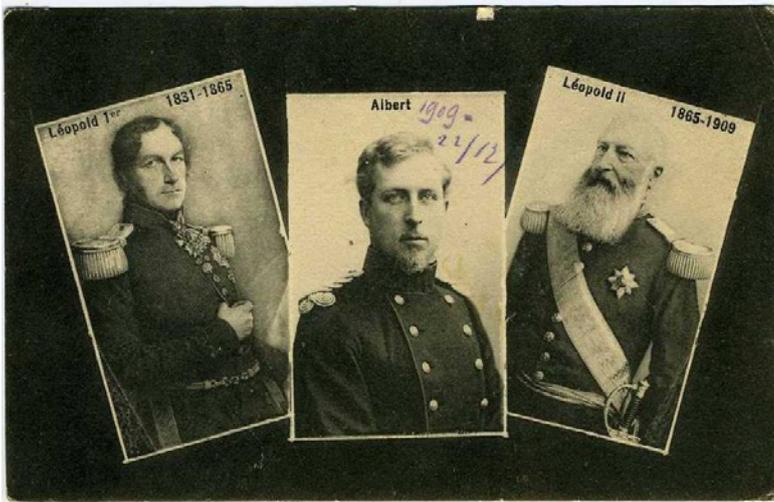


58 Alexandrine VICTORIA I. Reine d'Angleterre
(1819-1901)
Tableau de WINTERHALTER MUSEE DE VERVAILES

mandera lui-même infligeant aux troupes françaises une belle défaite à la bataille de Kulm. Cette même année, il rejoint l'ordre des francs-maçons par le biais de la loge « Zur Hoffnung ». Il s'installe ensuite en Angleterre où il épouse, en 1815, la princesse Charlotte de Galles. Son avenir semble, dès lors, tout tracé. Il sera prince consort d'Angleterre sur laquelle Charlotte règnera. Mais le sort en décide autrement. Deux ans après leur mariage, la princesse décède en donnant naissance à un enfant mort-né. Léopold qui en était très amoureux restera inconsolable toute sa vie. Il ne quittera l'Angleterre que lorsqu'il acceptera de porter la couronne belge. Mais avant d'obtenir cette couronne, Léopold est pressenti pour monter sur le trône de Grèce. C'est une perspective qui l'enthousiasme. Toutefois, il n'est

pas prêt à accepter cette charge à tout prix. Aussi, quand il voit qu'il ne parviendra pas à accéder à une demande importante de la population grecque, il préfère renoncer. Quelques mois plus tard, le 4 octobre 1830, le congrès national proclame l'indépendance de la Belgique. Celui qui est pressenti pour porter la couronne est le fils de Louis-Philippe, roi de France. Dans un contexte politique tendu, l'Angleterre refuse de voir l'état tampon que constitue la Belgique remise aux mains d'un Français. On imagine bien que la France l'aurait bien vite annexée. C'est pour cette raison que le trône sera proposé à Léopold de Saxe-Cobourg et Gotha. Il est élu avec plus de 75% des voix. Et prêter serment le 21 juillet 1831. Dès le début de son règne, le 2 août 1831, les Pays-Bas attaquent la nouvelle Belgique. Léopold

Sur la page de gauche
Belgique 1849, premier modèle de
timbre de 20 cents
Sur la page de droite, de gauche
à droite
CPA Roi Léopold 1^{er} en fin de vie
CPA Louise d'Orléans, Reine des
Belges
CPA Reine Victoria d'Angleterre



De haut en bas

3 CPA représentant les trois premiers rois de Belgique.
CPA Léopold 1^{er} en chef des armées.

demande assistance à la France qui contraint les Néerlandais à se retirer. Léopold réalise que son statut est précaire et qu'il a besoin d'asseoir son pouvoir pour exercer un règne tranquille. Ses rapports avec la reine Victoria, sa nièce par son premier mariage, sont bons. Il lui faut un second allié de taille. Il choisit la France en épousant la princesse Louise d'Orléans, fille de Louis-Philippe, le 9 août 1832.

Léopold 1^{er} aura quatre enfants avec Louise (il aura également plusieurs enfants illégitimes). L'aîné, Louis-Philippe, mourra bébé. C'est son second fils, Léopold, qui lui succédera. Il aura un troisième fils, Philippe et une fille Charlotte qui deviendra par mariage impératrice du Mexique. Léopold a de grandes ambitions pour la Belgique. Il fait frapper les premiers francs belges, ainsi que les premiers timbres à son effigie. C'est aussi sous son règne que s'ouvrira la première ligne de train européenne de Bruxelles à Malines.

Au niveau de sa politique étrangère, il va user d'un stratagème familial pour consolider son influence à travers l'Europe. Il arrangera différents mariages pour ses enfants et ses neveux afin de se créer des alliances intéressantes. Il tentera aussi de se lancer dans la colonisation suivant le modèle de ses pays voisins mais échouera dans cette voie à cause du manque de soutien de la part de son gouvernement. Ce sera son fils, Léopold II qui, en colonisant le Congo, réalisera ce rêve.

Enfin, il oeuvrera surtout à la réalisation de

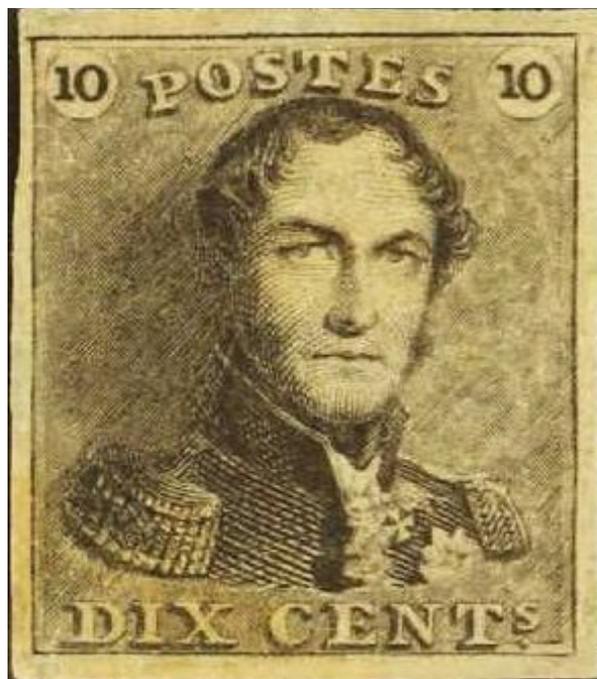
traités permettant à la Belgique d'obtenir une situation commerciale favorable. Ainsi, il signera un traité de libre-échange avec la France en 1861 et l'Angleterre en 1862. Les Pays-Bas possédant un droit de péage sur l'Escaut, il le rachètera afin que les marchandises puissent plus facilement quitter et arriver sur le territoire belge.

A son décès, quelques jours avant ses 75 ans, en décembre 1865, Léopold 1er a fait de la Belgique un pays respecté et prospère. Par son intelligence et son sens de la diplomatie, il cèdera un héritage considérable à son fils Léopold II.

Les premiers timbres de Belgique

C'est en 1849 que sont imprimés les trois premiers timbres de Belgique. Dessinés par Charles Baugnet avec une composition de Jacques Wiener d'après un tableau de Lievin de Winne, ils ont une valeur de 10c (brun) et de 20c (bleu). Imprimés suivant le procédé de taille-douce sur du papier fabriqué à la main par la maison « Olin frères », ils ont été gravés par John Henri Robinson. Portant un filigrane de deux « L » enlacés, ils proviennent de l'« Atelier de fabrication de Timbres » de la gare du Nord à Bruxelles.

En fonction des teintes de couleurs que les timbres en question peuvent avoir qui vont du brun-noir au brun-roux, ou du bleu clair au bleu noir, les cotes de ces timbres peuvent être très différentes. Le tirage initial serait de 5 250 000 timbres de chaque valeur. Ils ont circulé du premier juillet 1849 au premier juillet 1866.



De haut en bas
Belgique 1849, premier timbre belge de 10 cents à l'effigie
du roi Léopold 1^{er}.

Belgique 1849, premier modèle de timbre de 20 cents.



Des premières marques postales et cachets à date belge aux premiers timbres-poste à l'effigie de Léopold 1er

(1830-1865)

Peu de temps après l'indépendance de la Belgique, furent créés les premiers cachets à date belges. L'idée étant de s'affranchir au plus vite des pays limitrophes. Ainsi, le premier cachet à date type belge (fig. a) fut utilisé pour les

Quelques variantes de ce type de cachet à date sont bien connues. (fig. b).



fig. a

premières fois les 26, 27 et 28 octobre 1830 et à partir du 23 décembre 1830. Il n'était utilisé que sur Bruxelles.



fig. b

Malgré ce besoin d'affranchissement, il est à noter que, durant une période assez longue, certains bureaux de poste ont continué à utiliser des marques postales des périodes antérieures : française et hollandaise.



Fig. c : Lettre avec cachet à date BRUXELLES/1831 avec marque de la période française (1794/1814) « D94B/BRUXELLES ».



Fig. d : Lettre avec cachet à date de SOIGNIES/1836 avec marque de rayon « L.P.B.1.R. » (Lettre des Pays-Bas 1er Rayon), marque de la période hollandaise (1815/1830).

Suite à l'attaque de la Belgique le 02/08/1831 par les Pays-Bas, Léopold 1er fait créer, dans les premiers mois de son règne, les camps provisoires longeant

la frontière avec les Pays-Bas. (Beverloo, Diest, Schilde ...). En 1835, un premier service postal militaire est créé avec un bureau central.



Fig. e : Lettre d'un militaire datée de Beverloo avec cachet à date « SERV. DE L'ARMEE BELGE/BAU PRINCIP. DES POSTES/1835. »



Plusieurs déclinaisons du cachet à date type belge sont alors mises en service jusqu'en 1849 (fig. f).



fig. f

En 1836, un type particulier voit le jour pour les bureaux dits de « Distribution » (fig. g).



fig. g

Les premiers timbres belges dits « Epauettes » voient le jour, le 1er juillet 1849. Il s'agit d'un 10 cents.

brun et d'un 20 cent. bleu (fig. h). et dès octobre 1849, le 40 cent. type « médaillons ».

Pour la petite histoire, Léopold 1er, fier de son physique, n'a pas apprécié la largeur de ses

épaules sur les épauettes ; c'est ainsi que sont nés les médaillons ; un timbre où la carrure du roi ne lui portait plus préjudice.

Ces timbres ont connu des falsifications partielles, réparations, re-plaquage, marges refaites, nettoyages des cachets oblitérants, fausses oblitérations ... (fig. i)

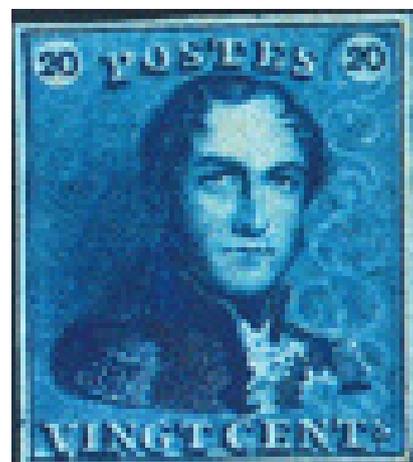
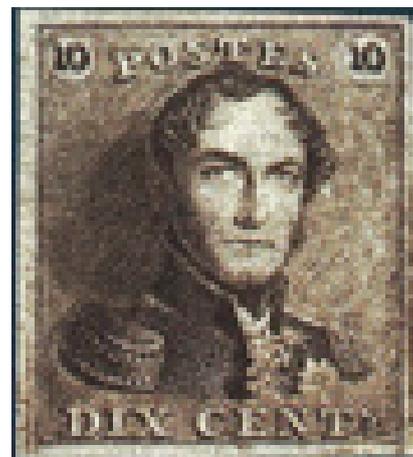


fig. h



fig. i : fausses oblitérations sur 1c et 10c
Fausse oblitération sur réimpression du 40c

Le seul faux médaillon pour servir a été vendu en 1999 par Corneille Soeteman et était l'œuvre d'un jeune amoureux qui avait

dessiné ce timbre pour écrire à sa dulcinée. Il fut finalement utilisé par son patron pour envoyer son courrier (fig. j) !



fig. j

Participez à l'amélioration du Delcampe Magazine !

Pour que votre Delcampe Magazine corresponde à vos attentes, donnez-nous votre avis en cliquant sur cette page.

Vous serez redirigé sur une courte enquête de 12 questions.

Merci d'avance de vos réponses. Elles seront enregistrées jusqu'au 01/12/2016.

[Cliquez pour participer →](#)



Du Kamerun au Cameroun...

B. Laurent

Le 19^{ème} siècle connaît l'apogée des conquêtes coloniales des grandes puissances européennes. L'Allemagne, d'abord préoccupée par son unité intérieure et l'édification de son empire, se lance plus tardivement dans cette entreprise. En Afrique de l'Ouest, elle parvient cependant à doubler une expédition britannique. Et l'explorateur Nachtigal prend officiellement possession en 1884 d'un immense territoire baptisé « Kamerun » - lointaine évocation du nom donné par le navigateur portugais Fernando Poo, qui, quelques siècles, plus tôt s'extasiait de l'abondance de crevettes dans cette région (Rios de Camarões).

Pendant une trentaine d'années, l'histoire philatélique de la colonie allemande connaît un développement morose, analogue en cela à celui de ses autres colonies. L'utilisation des timbres de la métropole (vorläufer) d'abord, des timbres de l'empire surchargés ensuite, enfin d'une émission commune dite „Hohenzolhern“, rythment ces trente ans d'occupation. Dans le même temps, la progression de la colonisation amène la création de nouveaux bureaux, d'abord sur les côtes (Viktoria 1888, Bibundi 1891...), puis, plus tardivement, Buea (1900), dans les terres. Un ouvrage collectif de collectionneurs al-

lemands recense, de manière exhaustive, la liste de ces bureaux, leurs dates de création, ainsi que les types de cachets utilisés. En août 1914, la déclaration de guerre en Europe trouve un écho immédiat dans les colonies. Français et Britanniques forment un corps expéditionnaire dès le mois de septembre, et le 27 du mois, après un bombardement de l'escadre alliée, le port de Douala tombe et les troupes peuvent débarquer. Pas moins de 7 colonnes franco-britanniques et même belges convergent du nord (à partir de Fort Lamy au Tchad) au sud (à partir de Mitzic au Gabon) et libèrent le territoire.



Entier postal du Cameroun allemand surchargé CEF du 23 décembre 1915, oblitéré du grand cachet "Trésor et Poste noir". Cachet administratif français du corps expéditionnaire, section chemin de fer. Rare utilisation non philatélique.



Peu de temps après le début des hostilités, les Britanniques saisissent au Sierra Leone un paquebot allemand dont la cargaison comporte une quantité importante de timbres de la colonie du Cameroun. Bien que bénéficiant de la franchise, les autorités militaires britanniques demandent - et obtiennent - la surcharge CEF – Cameroon Expeditionary Force – sur ces timbres, mis en circulation en juin 1915.

Mais l'incendie du bureau de Douala par des populations autochtones, ainsi que l'engouement immédiat des collectionneurs (avec des visées spéculatives), rendent ces timbres rares et difficiles à trouver à l'état neuf. Quant aux oblitérés, ils le sont plus encore, car l'essentiel du courrier provient de militaires. Les plis sont le plus souvent en franchise, avec

les mentions „On active service“ ou „No stamps available“. Les rares utilisations de ces timbres sur courrier sont généralement philatéliques.

Les troupes françaises décident tardivement d'imprimer des timbres provisoires (la sortie officielle date du 10/11/1915 à Douala). En revanche, l'histoire postale est riche de marques de franchises. D. Cobb, grand spécialiste en la matière, distingue deux groupes de marques, rectangulaires, puis circulaires. Cette nomenclature, un peu réductrice en apparence, cache en réalité, une histoire complexe et soulève de nombreuses questions : localisation des cachets, dates d'utilisation, couleur de l'encre. A titre d'exemple, voici une rapide synthèse des axes de recherche :



Premier cachet à deux lignes : poste aux armées colonne du cameroun sur carte postale du 30 septembre 1914 (1ère date connue). A servi de fin septembre à début octobre 1914.



Cachet rectangulaire à trois lignes : TRESOR ET POSTE AUX ARMÉES COLONNE DU CAMEROUN - Franchise militaire - Utilisation : octobre/ novembre 1914 à Douala.



Marque double : cachet rectangulaire à deux lignes - Colonne du Cameroun - Franchise Militaire - Utilisé à Edéa du 25 décembre 1914 à janvier 1915 - Et cachet "Trésor et Poste aux Armées" connu à partir de novembre 1914 en bleu.



"Trésor et Poste aux Armées" - Utilisation du 17/11/1914 au 22/12/1917 - Edéa et Douala

1. de novembre 1914 à janvier 1915, couleur bleue (utilisation à Edéa)
2. de janvier 1915 à novembre 1915 couleur mauve (utilisation à Douala)
3. de décembre 1915 à mars 1916 couleur noire (utilisation à Douala)



"Trésor et Poste aux Armées Cameroun" - Utilisation du 02/02/1915 au 05/05/1917 - Edéa : début 1915 Douala : 10 novembre 1915 au 31 mars 1916

1. de janvier à octobre 1915, cachets bleus connus en janvier, avril et juin
2. en novembre 1915, couleur bleue les 15 et 16, mauve à partir du 17
3. de décembre 1915 à mars 1916, cachets noirs, mais bleus sur les mandats et les timbres détachés

En novembre 1915, peu avant la fin des opérations militaires (18 février 1916), les Français décident d'imprimer des surcharges typographiques sur trois lignes – Corps Expéditionnaire Franco-Anglais Cameroun –, sur des émissions de la colonie voisine du Gabon. La vieille presse d'un monastère de Libreville sert à la fabrication de ces planches, d'où un aspect artisanal des surcharges et des variétés constantes qui permettent au collectionneur de les plancher.

C'est dans ces circonstances que voit le jour le fameux n°42A, où la surcharge porte sur le 10c du Gabon légendé „Afrique Equatoriale Gabon" (n°57) comme sur les autres timbres de la série, et non la légende „Congo Français Gabon" (n°37) comme l'ensemble du tirage du 10c. Valeur clef de la collection du Cameroun, ce tirage de 25 timbres, fauté volontairement ou non, dépasse les 25 000 euros de cote.



N°42

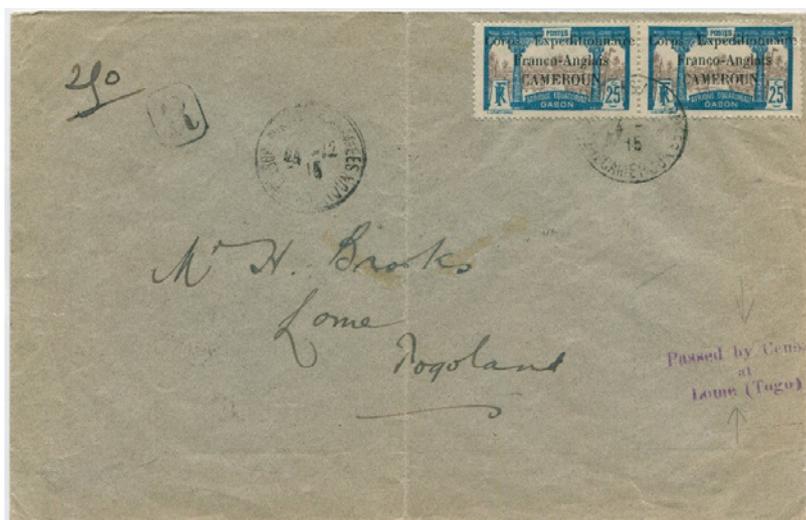


N°42A, case 18

La série de 15 valeurs – du 1c au 2F – présente un faible tirage – 1000 pour la plupart des timbres – et 6000 à 30 000 exemplaires pour les valeurs réellement utilisées pour le courrier (5c, 10c, 25c et 35c). Comme pour l'émission CEF, ces timbres sont convoités par les collectionneurs de l'époque, ce qui explique l'abondance relative des plis recommandés (qui seuls justifient leur utilisation).

A partir du 1er avril 1916, le Cameroun est officiellement scindé en deux territoires. Les Britanniques occupent la partie frontalière du Nigéria, sur une longueur de 800km et utilisent dès lors les émissions de ce pays. Les Français occupent le reste du territoire (les 9/10e du pays) et sortent une seconde émission de 14 valeurs surchargée cette fois sur timbres du Congo. Le tirage de cette émission avec surcharge, toujours sur trois lignes „Occupation Française au Cameroun“, reste confidentiel. Notons simplement que la seconde ligne, excentrée à droite, devait initialement comporter les termes „anglo-française“.

Mais le partage était fait. Placé sous mandat français par la “Société des Nations”, le Cameroun connaît alors une somnolence philatélique pendant deux décennies, qui devait se réveiller dès août 1940 avec son rattachement à la France Libre. Mais ceci est une autre histoire...



Bernard Laurent Philatélie

5, square de l'Hippodrome
92210 Saint-Cloud
bernard.laurent57@wanadoo.fr
Tel : 00 33 1 46 02 12 39

De haut en bas

Lettres des 24 et 25 décembre 1915. Près de 200 recommandés ont été postés en l'espace de 24 heures.



Rencontre avec Robert Geoffroy

Robert Geoffroy est originaire de Côte d'Or, de Millery. Ce conseiller d'orientation-psychologue et Directeur du "Centre d'Information et d'Orientation" de Semur en Auxois, âgé de 70 ans, se spécialise notamment dans la philatélie fiscale. Il est d'ailleurs le secrétaire de la "Société Française de Philatélie Fiscale".



“
Se rapprocher d'une association philatélique, un bon moyen de ne pas collectionner idiot, de ne pas se faire rouler par les faussaires sévisant sur Internet, et de profiter du savoir déjà détenu par d'autres.
”

Comment êtes-vous tombé dans la philatélie ?

On m'a poussé ! Un professeur d'allemand du lycée de Vierzon nous autorisait quelques répités pour nous permettre, durant ses cours, de prélever des timbres dans une circulation d'une association, l'APAEN (Association Philatélique des Amis de l'Education Nationale) ... dont j'ai clôturé l'activité il y a 10 ans en ma qualité de secrétaire...

Pourriez-vous nous décrire les axes principaux de votre collection ?

Je collectionne la philatélie postale notamment les fictifs ou timbres des cours d'instruction et philatélie fiscale pour ce qui concerne les cachets de généralité attestant du prélèvement d'une taxe sur les papiers officiels entre 1673 et la Révolution. Ces timbres sont, en fait, les ancêtres du timbre postal. Pour ne plus exister matériellement, ces

cachets régionaux encrés au départ, puis départementaux, enfin mobiles, gommés comme leurs frères postaux, continuent d'être prélevés pour le compte de l'État sur chaque transaction immobilière nécessitant l'intervention d'un officier de droit public.

Avec qui partagez-vous votre passion (famille, amis, associations, club de philatélie...) ?

Je suis secrétaire de la SFPF (Société Française de Philatélie Fiscale) où j'assume en outre le service des Généralités ci-dessus décrites et d'une circulation de ces documents entre les membres. Localement, je suis trésorier du "Club Philatélique de l'Auxois" et en charge, jusqu'à maintenant, des "Rencontres Toutes Collections de Semur en Auxois" organisées chaque troisième dimanche d'octobre.

Comment vous situez-vous dans les collections que vous suivez ?

Pour mes collections France et Monaco sur le plan postal, on peut dire qu'elles sont d'un niveau avancé.

Quant à la collection fiscale, je pense qu'elle ne sera jamais terminée car elle s'enrichit au fur et à mesure des exhumations d'archives. J'ai publié sous l'égide de la SFPF l'actualisation du catalogue de ces marques fiscales et tient une vigie Internet sous toutes les nouvelles références mises sur le marché.

Quelle sont vos pièces maîtresses ?

En « postale », un beau carnet de 8 timbres du sourire de Reims, acquis sur Delcampe...

En « fiscale », un cachet inédit apposé sur un parchemin signé de Bossuet alors évêque de Condom.

Avez-vous une anecdote concernant l'achat d'un de vos timbres ?

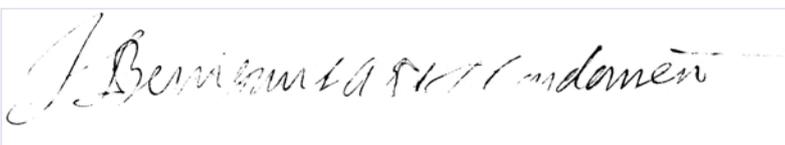
L'achat sur Internet du parchemin paraphé par Bossuet. Il m'arrive de solliciter l'avis d'un jeune agrégé d'histoire. Quand je lui ai présenté l'acte au titre de son cachet encore non catalogué, signé « J. Benignus de Condomensis », c'est lui qui m'a appris qu'il s'agissait du futur « Aigle de Meaux », signant là un acte par lequel il « résigne » un de ses bénéfices ecclésiastiques au profit d'un autre prêtre.

Que conseillerez-vous à quelqu'un qui voudrait commencer une collection aujourd'hui ?

Le tout premier conseil serait de se rapprocher d'une association philatélique. Un bon moyen de ne pas collectionner idiot, de ne pas se faire rouler par les faussaires sévissant sur Internet, et de profiter du savoir déjà détenu par d'autres.

Quel timbre que vous n'avez pas encore rêveriez-vous de trouver ?

Les marques de la "Généralité de Montbelliard", actuel département du Territoire de Belfort. Extrêmement rares.



De haut en bas

Acte signé "J. Benignus de Condomensis", le futur "Aigle de Meaux".

France 1929, carnet de 8 timbres "Sourire de Reims".

Document fiscal siècle signé Bossuet, portant un cachet inédit.



France

1c "Napoléon III lauré" en bloc de 9 avec variété "cigarette" ** (avec cert.)

2 900 €



Russie

Rare feuillet "Exposition Philatélique de Moscou - Musée Pouchkine" 1932 sur papier cartonné **

2 000 €



Vatican

Poste aérienne "Arcangelo e Tobiolo" sur FDC enregistré pour Turin 1948

1 100 €



Belgique

"Au profit de la Croix-Rouge" série courante de 1915 surchargée en 1918

**

740 €



Monaco

1f Prince Charles III noir sur jaune 1885 **

450 €



Côte d'Ivoire

Lettre de Bingerville pour Metz 1905

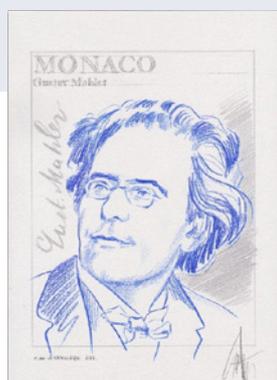
400 €



Mong-Tzeu

N°9 (Y/T) 25c noir s. rose * signé Brun

400 €



Monaco

Dessin original de C. de la Patelière pour le timbre Gustav Mahler (Y/T 2702)

400 €



France

Olympiade 1924 sur pli pour la Suisse, oblitération Colombes - Village Olympique 1924

145 €



France

N°356a (Maury) double impression dont une renversée (10 exemplaires connus)

1 400 €



France
Année complète 1929 **
1 050 €



France
N°43B R2 (Y/T) 10c bistre jaune
bloc de 4 * signé Maury
855 €



France
Grand Liban - N°156A (ND) 7p50
bleu BDF **
850 €



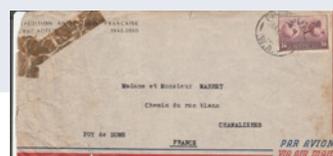
France
N°155 (Y/T) * 5f+5f Orphelins de la
Guerre
840 €



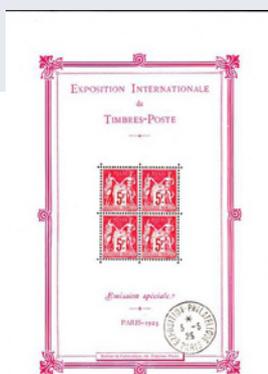
France
Côte des Somalis - N°5 (Y/T) 5f
rouge * signé Calves
800 €



France
Poste Aérienne PA14 (Y/T) 50f vert-
jaune ** coin daté
750 €



France
Expédition Antarctique Française
1948-1950 - pli adressé à Mario
Marret - affranchissement Australie
Càd Freemantle 1949
678 €



France
BF1 oblitération (hors timbres) Ex-
position Philatélique - Paris 1925
690 €



France
N°62 (Y/T) 2c vert type Sage ** si-
gné & certificat Sorani
600 €



France
Inde Française - bande de 4
Napoléon Lauré 30c sur lettre de
Pondichery pour Le Havre 1872
540 €



France
N°76 (Y/T) 10c vert type Sage **
signé Brun
525 €



Un site à découvrir

<http://docs.philateliques.free.fr>

Depuis combien de temps le site existe-t-il ?

Un site contenant autant d'informations ne peut se faire en un jour.

Ce projet a démarré en 2011, avec les 1500 références d'Emmanuel Blanc « Bibliographie française des Postes et de la Philatélie » (c'est déjà un très bon point de départ).

Dans le même temps, l'idée d'indexer les sommaires des revues m'a poussé à créer ce site, c'était en avril 2012.

Depuis, plus de 5000 ouvrages francophones concernant la philatélie, la marcophilie et l'histoire postale ont été référencés.

Qu'est-ce qui vous a motivé à le lancer ?

Mon but est de signaler les ouvrages existants. Comme disait Napoléon : « Un bon croquis vaut mieux qu'un long discours ». Donc, sur le site, dans la mesure du possible, une image représente l'ouvrage signalé.

En effet, en étudiant le type « Sage », mes questions ne trouvaient pas de

réponse. Il n'était pas facile de dénicher le document souhaité. De plus, aucun site ne proposait une base de données des connaissances actuelles en littérature philatélique.

J'ai donc commencé à acquérir des ouvrages, revues et livres, au grand désespoir de ma femme ! Aujourd'hui, plus de 3000 ouvrages se partagent les rayonnages de mes bibliothèques, et près de 6000 exemplaires de revues. Avoir de la documentation, c'est bien. Mais la retrouver, c'est mieux ! Voilà le grand « pourquoi » de ce site.

Quels sont les principaux attraits de ce site ?

Plus de 100 revues sont présentées sur ce site. Près de 500 bulletins et revues de France sont référencés. La base de données contient plus de 56 000 lignes de sommaires de revues, ce qui représente environ 1400 années cumulées !

A ce jour, plus de 5300 ouvrages francophones concernant la philatélie, la marcophilie et l'histoire de la poste sont référencés.

Le site se compose de 3 parties :

- les revues : 75 titres présentés, avec une page pour les bulletins de clubs ou de



sociétés, les bulletins francophones non français et les revues sur Internet.

- les ouvrages : une liste par ordre alphabétique est disponible, ainsi qu'une recherche, soit par auteur, soit par titre d'ouvrage.
- la partie dédiée à la marcophilie : 12 revues de plus, ainsi qu'une liste des départements, permettant de trouver les ouvrages disponibles selon la région sélectionnée.

Un outil est également disponible pour retrouver une ville avec un bout de texte dans un timbre à date.

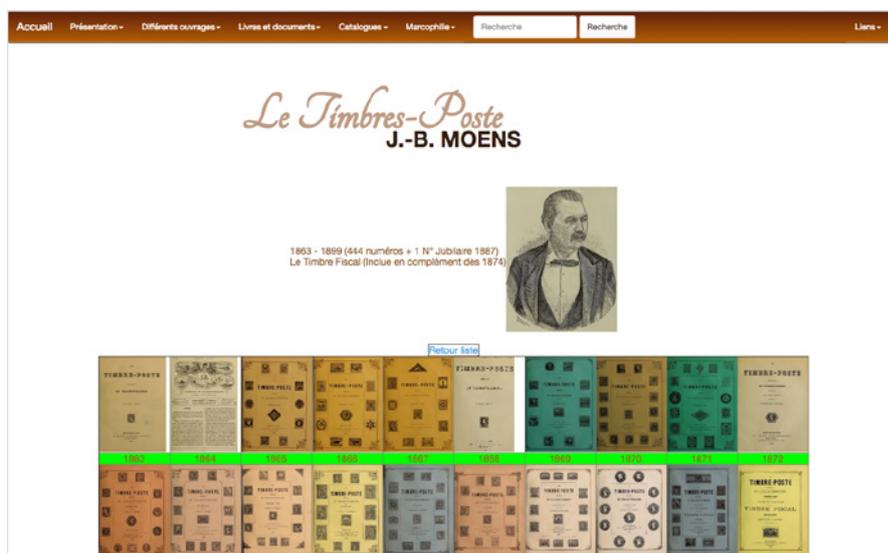
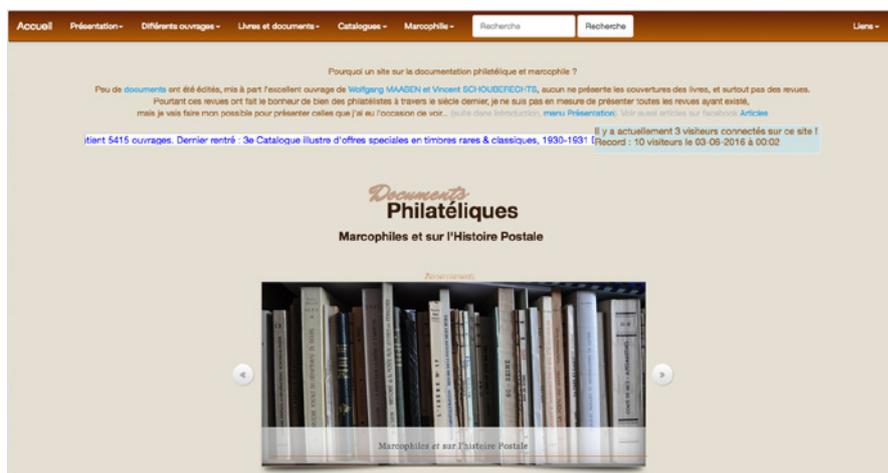
Que peuvent apporter les visiteurs ?

Ce travail est en grande partie une œuvre personnelle, mais je tiens à remercier les personnes qui y ont contribué, en me permettant d'ajouter images et informations, concernant des ouvrages et des sommaires, ainsi que mon neveu Kilian, « le générateur » de la grande partie des scripts php.

Chacun peut contribuer en envoyant des scans de couverture de livres ou de revues, qui ne seraient pas référencés, avec les informations nécessaires à leurs présentations. Pour les modalités, contactez-moi (docs.philateliques@free.fr).

Que peut-on souhaiter pour l'avenir ?

Encore plus de revues, et plus de livres...



<http://docs.philateliques.free.fr>

Captures d'écran du site





La Marianne de Muller

De nombreux timbres à l'effigie de Marianne ont été émis depuis 1944, à « la Libération ». Réalisés par différents artistes de l'époque, on a pris l'habitude de leur donner le nom de leur dessinateur pour les identifier. Nous nous focalisons aujourd'hui sur la série dessinée par Louis Muller.



En 1954, le ministre des PTT, le ministre André Bardon recherche « un nouveau symbole exprimant l'âme même » de la France, d'après « la Marianne de Muller » de JL Trasaert étude 253 du monde des philatélistes. Il décide de remplacer la « Marianne de Gandon ». Une nouvelle « Marianne » est nécessaire. Le dessin est confié à Louis

Muller.

Muller est né à Vénissieux le 22 février 1902. Il est à la fois dessinateur mais aussi graveur de médailles et de pierres fines. Il a d'ailleurs reçu, en 1929, le second prix de Rome et en 1932 le premier prix dans ces disciplines.

Pourtant, la gravure de sa série de timbres « Marianne » n'est pas son

œuvre. Elle est celle d'un autre grand graveur de l'époque, Jules Piel. Ce dernier, né en 1882, a fait les Beaux-Arts de Paris. Il a obtenu le second (en 1908) puis le premier (en 1910) prix de Rome en taille-douce. Il a reçu la Légion d'honneur en 1947. C'est un dessinateur-graveur très reconnu, déjà à l'époque.

Louis Muller dessine donc une "Marianne", de son nom officiel « Allégorie de la République », très différente de ce qu'elles avaient été précédemment. Elle ne porte pas de bonnet phrygien, est quasiment de dos et représentée dans un décor ensoleillé. Le premier timbre à être imprimé est le timbre de 15 francs carmin. La première émission a lieu le 22 février 1955. Il a été produit jusqu'en mai 1957 et le tirage général chiffrerait, selon le Patrimoine du timbre-poste français à 4 435 000 000. C'était le timbre d'usage courant pour une lettre intérieure. Le timbre a été imprimé suivant toutes les manières possibles pour une Marianne de Muller. Un tableau récapitulatif des valeurs des timbres émis ainsi que des supports d'impression sur lesquels la « Marianne de Muller » a été imprimée vous permettra d'avoir une vision exhaustive de ce qui existe. Ce tableau est emprunté au site <http://muller.j257.fr/> qui est entièrement consacré à cette série de timbres. Comme vous pourrez le constater dans le tableau, on le trouve sous forme de roulettes, de carnets et d'entiers.

Il existe aussi un 15F "Marianne de Muller" en Algérie. Sur celui-ci, la mention « République Française » est remplacée par une mention « RF Algérie RF ».

Le timbre de 6 francs, émis unique-

Liste des timbres	Timbre mobile sur feuille	Carnet	Roulette	Entier
6 F			X	
12 F		X		X
15 F	X	X	X	X
18 F	X			X
20 F	X	X	X	X
25 F	X	X	X	X
0,20 F				X
0,25 F				X



Sur la page de gauche , de haut en bas
France 1955, roulette de timbres de 6 francs.
France 1954, timbre de 15 francs.

Sur la page de droite, de haut en bas
Tableau des types d'émissions de timbres « Marianne de Muller ».
Collection des 6 valeurs de timbres.



ment en roulettes, est, pour sa part, sorti le 15 juillet 1955. Ce timbre sera dans l'absolu très peu utilisé. On parle d'un tirage de 6 445 000 exemplaires. La plupart ont servi à compléter d'autres timbres lorsque les tarifs de la Poste ont augmenté.

Les timbres de 12 francs ont été émis sous forme de carnets le 7 juillet 1955. Il en existe de deux sortes. Le tirage était de 19 210 000 timbres. Ils ont également beaucoup servi pour les entiers postaux.

Le timbre de 20 francs fut émis en juin 1957. La date exacte est difficile à définir car il y a plusieurs contradictions dans l'histoire de ce timbre. Nous nous référons donc à la date officielle : le 21 juin 1957. Il aurait un tirage supérieur à 2 750 000 000. On retrouve ce timbre de couleur bleue également sur des entiers postaux. Comme le timbre de 15 francs, le timbre de 20 francs a lui aussi été décliné dans un tirage « Algérie » pour lequel le nom du pays s'écrit à la verticale sur la droite du timbre. Il existe aussi des timbres surchargés CFA pour l'île de la Réunion.

Le timbre de 20 francs fut vendu en carnets imprimés avec publicités marginales (2 types différents : petit format et grand format) entre juin 1957 et janvier 1959 et en roulettes.

Le 20F a été imprimé en mars 1962 - période des NF - pour servir aux Antilles.

Le timbre de 18 francs arriva plus tard et connut une durée de vie plus courte. Il a été imprimé du 19 mai 1958 au 5 décembre de la même année. Sa valeur était celle du tarif d'affranchissement des factures. Il en aurait été émis 112 630 000.

Ce timbre possède 2 types :

Type 1 : Le 1 de 18 porte un trait horizontal car le

De haut en bas

Algérie 1955, bas de feuille numéroté « Marianne de Muller » 15F d'Algérie.

France 1958, coin daté « Marianne de Muller » 20 francs portant une publicité pour Grammont.

France 1958, timbres de 18 francs non dentelés du type 1.



rayon de soleil atteint le chiffre 1 de 18 en son milieu. Tirage de mai 1958.

Type 2 : Le 1 de 18 est plus épais. De plus, le timbre type 2 est moins haut que le type 1 (21 mm contre 21,5 mm pour le type 1). Tous les timbres imprimés entre juin et décembre 1958 sont de type 2.

A ce timbre vert, il faut associer un entier postal (carte postale avec un timbre de 18 francs bleu plutôt que vert).

Enfin le timbre de 25 francs fut le dernier de la série à être émis. Il date du 5 janvier 1959 et sa durée de vie fut plutôt courte. En effet, suite au changement monétaire et à l'avènement des nouveaux francs en 1960, les timbres en anciens francs furent retirés de la circulation. Selon le Patrimoine du timbre-poste français, le tirage était de 1 042 000 000. Ces timbres furent émis dans le cadre du changement de tarif pour les lettres les plus courantes. Après avoir été affranchies au prix de 20 francs, elles

le furent pour 25 francs. Les timbres furent également imprimés sous forme d'entiers et sous forme de carnets de 8 ou de 20 exemplaires et en roulettes

Il existe aussi des entiers en nouveaux francs 0,20 et 0,25.

Dès 1960, prévoyant l'arrivée du nouveau franc, la France fait émettre de nouveaux timbres « Marianne ». Ainsi apparaissent les timbres « Marianne à la nef » et « Marianne de Decaris », mais ça, c'est une autre histoire...

Un immense merci au membre Delcampe "jpgt0" dont le site s'est avéré être une véritable mine d'or pour vous parler de cette série. Si le sujet vous intéresse, n'hésitez pas à consulter ce site qui entrera plus encore dans les détails par rapport à cette si jolie Marianne.

<http://muller.j257.fr/>

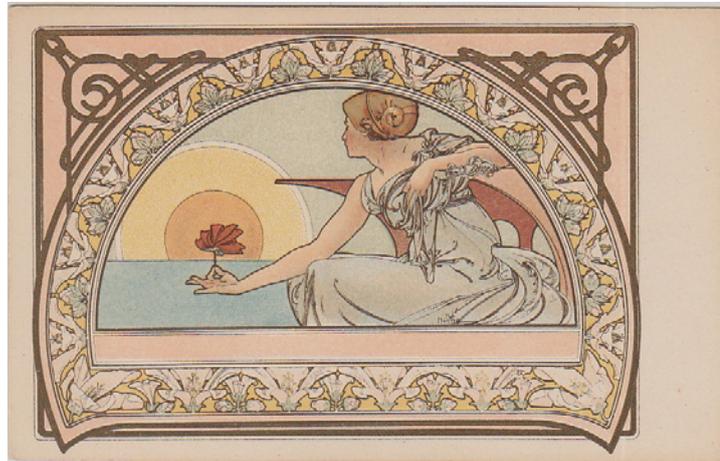


De gauche à droite

France 1955, morceau de roulette de timbres de 6 francs.

France 1958, entier postal affranchi 18 francs bleu.

France 1958, coin daté de 18 francs type 2.



Alfons Mucha



Biographie de l'artiste

Né en 1860 à Ivancice en Moravie (République Tchèque actuellement, Empire d'Autriche à l'époque), Mucha est un artiste peintre, décorateur, et illustrateur qui fait partie de ces personnalités qu'on peut, sans hésiter, relier à l'« Art Nouveau ».

En 1878, alors qu'il tente d'intégrer l'Académie des Beaux-Arts de Prague, sa demande est rejetée. On lui conseille tout simplement de s'orienter vers une autre voie. Mais Mucha persiste. Après avoir réalisé quelques travaux décoratifs dans sa région natale, il re-

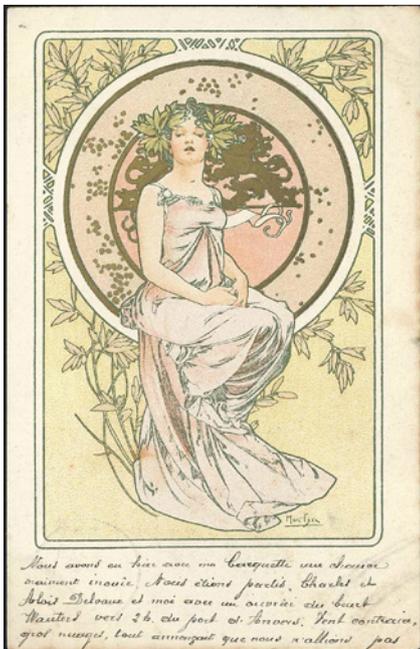
joint Vienne en 1879. Il y travaille pour une grande entreprise de décors de théâtre en parallèle avec une formation artistique. Lorsque le plus gros client de sa société, le "Ringtheater", flambe, Mucha est renvoyé.

Mais la chance lui sourit et il fera rapidement une rencontre décisive, celle de Khuen Belasi qui lui confie la décoration de son château à Emmahiof. Après ce chantier, ce sera le tour de son frère, Egon-Khuen Belasi de lui confier un chantier, celui de Candegg. En 1885, parrainé par le second frère

De haut en bas

Carte « Femme et Nénuphar », existe également dans un tirage « La Belle Jardinière ».

CPA représentant Alfons Mucha.



Belasi, Alfons Mucha entre à l'Académie de Munich.

En 1887, Mucha s'installe à Paris. Il poursuit ses études au sein de l'académie Julian, puis de l'Académie Colarossi. En parallèle, il réalise des affiches publicitaires, illustre des livres, des catalogues ou des calendriers. Son premier éditeur est un certain Lemercier, un éditeur-imprimeur français spécialisé dans la production de cartes géographiques. Il a la chance d'arriver dans la « Ville Lumière » peu de temps avant l'exposition universelle (1889). L'économie est alors en croissance et la publicité recherche des artistes talentueux. Mucha travaille pour des magasins, des salons, des marques de champagne... Il quitte très vite Lemercier pour travailler pour l'éditeur-imprimeur Champeinois. Il réalisera de très nom-

breuses œuvres pour lui. Souvent, ces œuvres seront utilisées plusieurs fois : en tant que telles ou en tant qu'œuvres publicitaires. Citons, par exemple, les nombreuses publicités réalisées pour la « Belle Jardinière » qui viennent d'œuvres qui n'avaient pas été réalisées à cet effet.

Clément Maréchal, propriétaire de la maison du même nom dont les œuvres de Mucha sont une des spécialités, explique « A part certaines commandes telles que les cartes du champagne « Moët et Chandon » ou du cognac « Bisquit », les publicités étaient réalisées à partir de lithographies déjà existantes. Il a eu finalement peu de commandes de dessins exclusifs de la part des marques ».

En 1894, il réalise l'affiche de Gismonda que Sarah Bernhardt s'apprête à jouer. Séduite par celle-ci, la célèbre actrice signe

L'œuvre de Mucha

Mucha est un des plus grands artistes de l'« Art Nouveau ». Décorateur de théâtres, d'églises, de châteaux, il utilise ses dessins dans certains vitraux créant des œuvres impressionnantes de beauté.

Mucha sublime la femme ! Il la place dans des étoffes voluptueuses et la couronne de fleurs. Le tout dans des tons pastel qui la rendent douce et lumineuse. Il l'entoure de décors mêlant soleil, éléments de la nature et, en bon créateur d'affiches, n'hésite pas à donner un cadre à ses illustrations.

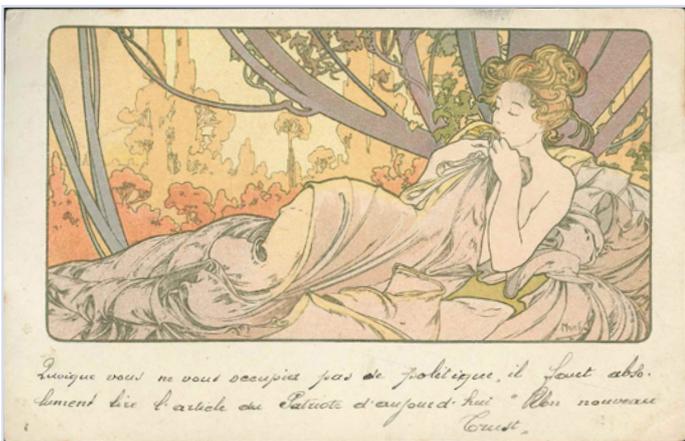
Bien que son art soit tombé en désuétude au moment de sa mort et pour les vingt années qui ont suivi, son style est unique. De maintes fois imité, mais jamais égalé, le talent de Mucha lui a donné une renommée bien méritée.

On ne compte pas le nombre de ses œuvres reprises en cartes postales. De nombreux musées lui rendent hommage. Notamment à Prague, où il en a un qui lui est consacré, mais on trouve également ses œuvres, au musée d'Orsay, au musée Fin de Siècle...

De gauche à droite

Carte « Fille Hautaine », existe également dans un tirage « La Belle Jardinière ».

Carte « La Plume ».



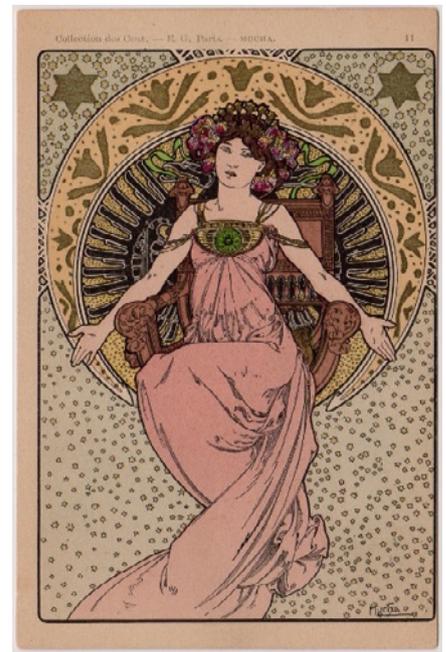
De haut en bas et de gauche à droite
 Tchéquie 2011, carnet Mucha.
 Carte « Crépuscule ».
 Carte « Femme ».
 Tchéquie 1988, feuillet de timbres Mucha.

avec Alfons Mucha un contrat de 6 ans, ce qui permettra à l'illustrateur d'accroître sa notoriété internationale.

Il se marie en 1906 avec Maruska Chytilova. A cette époque, il quitte la France pour les Etats-Unis où il résidera quatre ans. Il est probable que ce fut pour suivre son amie et cliente Sarah Bernhardt. Il n'y trouvera pas la célébrité mais y encouragera la création du comité des Slaves.

Il y fera aussi la connaissance d'un nouveau mécène, Charles Crane, un homme d'affaire fortuné qui mettra à sa disposition les fonds nécessaires pour réaliser une œuvre qui lui tient fortement à cœur : l'épopée Slave. Mucha part alors s'installer à Prague. A la fin de la première guerre mondiale, lorsque la Tchécoslovaquie acquiert son indépendance, Mucha est choisi pour réaliser les timbres et billets du jeune pays.

Il décède à l'âge de 78 ans d'une pneumonie. Une plaque commémorative lui est dédiée au cimetière des "Grands Hommes" de Prague.



Les cartes de Mucha

L'éditeur F. Champenois a édité, entre 1900 et 1901, 7 pochettes de 12 cartes. Ce premier tirage, extrêmement rare est bien entendu le plus prisé des collectionneurs. Le succès ayant été au rendez-vous, il imprima par la suite de plus gros tirages malheureusement, d'un peu moins bonne qualité.

On considère qu'il existe à peu près 230 modèles originaux de cartes dessinées par Mucha, parfois déclinés sous forme de publicité. 99% de ceux-ci n'étaient pas destinés à la cartophilie. C'étaient bien souvent des lithographies exploitées par la suite en cartes. Il y a une distinction à opérer, selon Clément Maréchal : 130 modèles datent de sa période française et américaine, le reste de sa période tchèque. Attention, il n'existe pas, à ce jour, de cata-

logue exhaustif de l'œuvre de Mucha puisqu'on découvre encore actuellement de nouvelles œuvres. Ce chiffre de 230 n'est donc qu'approximatif.

A part Sarah Bernhardt, on ne lui connaît pas de modèles connus, selon Clément Maréchal. Quand on interroge ce dernier sur le sujet du succès Mucha, sa réponse est claire : « Il est l'un des symboles de l'« Art Nouveau ». C'est certainement l'un des plus beaux représentants de cet Art et sa reconnaissance, dans ce cadre, est internationale ».



De haut en bas et de gauche à droite

Carte « Femme à la harpe ».

Carte « Femme Rousse ».

Carte Collection des 100 n°11 « Femme au trône ».

Carte « une Bretonne ».

Tchéquie 1969, enveloppe premier jour Mucha oblitération du 14/07/1969.



L'objet du mois

Carte du Tour de France signée par 33 personnes

L'objet de ce mois-ci est une carte ancienne qui date du début du 20^{ème} siècle. Cette carte est signée par de très grands cyclistes de l'époque tels que Garrigou, Trousselier, Passerion, Zimmermann, ou Terront...

Elle présente l'Arc de Triomphe, dernière étape du Tour de France. En tout, la carte porte plus de 30 autographes de cyclistes reconnus. La plupart des plus

grands champions de l'époque l'ont signée. Cette pièce exceptionnelle a été mise en vente au prix de départ de 5€ pour atteindre le montant de 2 305€.

Elle a été vendue par "Jpp035", un vendeur présent sur Delcampe depuis plus d'un an qui a obtenu plus de 2000 évaluations toutes positives à 100%. Il est spécialisé dans la vente d'objets de collection sur la thématique du cyclisme.



Timbres chinois attention aux fausses surcharges !

Il est de nouveau nécessaire de revenir sur un phénomène lié de près à la vague de collectionneurs de timbres de Chine, résultat à la fois à l'ouverture idéologique des années '80 ayant favorisé l'attrait de la collection dans un pays très peuplé à l'attrait des philatélistes (dont nous sommes) pour un pays fort passionnant et riche d'une philatélie large et diversifiée !

Le Bureau de la Philatélie Chinoise

De tous temps, la philatélie a créé l'engouement de faussaires. Les motivations de ceux-ci sont de deux ordres, soit pour tromper la Poste (les cas sont limités et peuvent même déboucher sur une collection, par

ailleurs intéressante), soit pour tromper le collectionneur qui se sent lésé surtout si son achat s'est révélé fort coûteux.

En 2008, un membre de notre association avait consacré un article détaillé sur l'apparition de « faux spécimens », article détaillé et bien explicite puisqu'il indiquait les nombreux paramètres prouvant qu'il s'agissait de faux... grossiers* :

Ces documents se présentent ainsi : un support papier comportant des sinogrammes imprimés avec parfois un sceau chinois rouge ou des décorations variées sur lequel sont collés un ou plusieurs timbres (timbre-poste, de poste aérienne, d'épargne postale ou encore timbre fiscal) très souvent surchargés du mot « spécimen » en chinois ou en alphabet latin (sans serif).



* Dont le plus évident : « Un des idéogrammes utilisés sur ces documents est un idéogramme simplifié suite à la réforme de 1958 » pour des documents datés d'avant 1949 !



Voilà que revient de temps à autre un de ces beaux petits montages proposés parfois à de jolis prix de départ (ici : 320 euros !) !

La série est indiquée comme « CHINA 1932 MARTYRS OF THE REVOLUTION SPECIMEN MINT VF!! » sauf qu'il s'agit de ladite série mais surchargée par les Japonais en 1941 en Chine du Nord (Hopei) !

Alors rappelons comment se présentent les timbres surchargés de la République de Chine :

« À tout seigneur tout honneur », les surchargés d'août - décembre 1912 (surcharge de la firme « Waterlow and Sons » de Londres)

Puis les spécimens « Tirage de Londres » chez le même imprimeur :
Nota : ici figure le nom de l'imprimeur « Waterlow and Sons »



À partir de 1914, on aura ceci comme marquage (ici premier tirage de Pékin) :



Ou alors imprimé en diagonale (série de 1921, 25e anniversaire de l'administration postale) :



Dans les années 1931-1934 sur les séries Sun Yat Sen (ici série SYS II), on pourra trouver deux idéogrammes :





Ou les deux versions (idéogrammes et alphabet !) sur la série « martyrs » de 1932-34 !



Puis, en 1940, pour SYS III, retour à la diagonale !



Avant d'adopter la perforation, « punch hole » comme disent les anglo-saxons, en plus de « spécimen », ici la série SYS IV de février avril 1941 :



Et sur les séries surchargées 20 ou 50 en province de l'année 1943 (ici Kiangsi Chan N° 714 et 715) figurent à nouveau deux idéogrammes !



On est donc vraiment très loin de la fantaisie proposée à un prix... délirant !

Pour en savoir plus sur la philatélie chinoise : <http://philateliechinoise.monsite-orange.fr/>

Remerciements à Patrice Daniel du Bureau de la Philatélie Chinoise
Source : Catalogue Veckman version informatisée et collections particulières



En direct du forum

Cette rubrique reprend les messages qui peuvent intéresser la communauté des collectionneurs. Coups de cœur, coups de gueule, informations précieuses, trucs et astuces, débats... les Delcampeurs nous éclairent ! Vous trouverez ici le résumé de quelques-uns des messages que nous avons trouvé les plus instructifs.

Marque Napoléon sur un pli.

Est-ce qu'un timbre portant la marque Napoléon peut intéresser un collectionneur de la période ?

En fait, l'oblitération Napoléon n'a pas grand-chose à voir avec l'empereur si ce n'est le nom donné au village. En effet, la fameuse marque vient du village actuel de La-Roche-Sur-Yon qui a changé d'appellation à 8 reprises au 19ème siècle devenant pour une courte période le village « Napoléon ».

1794

Un Delcampeur détient une lettre expédiée de Libourne vers Paris qui serait arrivée le 9 du mois suivant. Il demande aux autres de l'éclairer sur ce sujet. Une première hypothèse consiste à dire que le 9 sur la lettre représente le mois d'arrivée, mais la plus plausible est que le calendrier républicain était d'application à l'époque. La date de départ de la lettre, le 14 juillet 1794 est à assimiler au 26 Messidor de l'an II et l'arrivée serait le 9 Thermidor, soit 12 jours plus tard.

Faire expertiser une collection « en toute tranquillité ».

Lorsqu'un Delcampeur demande à faire expertiser une collection philatélique datant de sa jeunesse sans se faire arnaquer, il y a plusieurs possibilités :

Consulter un catalogue comme Dallay, Maury ou Yvert et Tellier qui lui permettront d'avoir la cote des différents timbres. Il peut aussi, tout simplement, vérifier les ventes récemment fermées de Delcampe qui permettent de voir à quel prix les timbres ont réellement été vendus, souvent en-dessous de la cote officielle, car c'est la loi de l'offre et de la demande qui régit le site.

delcampe

Lettre aux vendeurs

Un Delcampeur adresse une lettre aux vendeurs sur Delcampe. Lorsqu'ils mettent en vente une « lettre censurée », la plupart d'entre eux ne proposent que des photos du recto de la lettre. C'est bien dommage car les acheteurs n'ont pas l'occasion de voir la marque de censure au verso qui peut s'avérer très intéressante pour certains collectionneurs.

Delcampe permet jusqu'à 99 photos par objet, donc n'hésitez pas à en mettre plusieurs par objet. Cela serait dommage de rater des ventes par manque de précision.

Bakwanga au Katanga ?

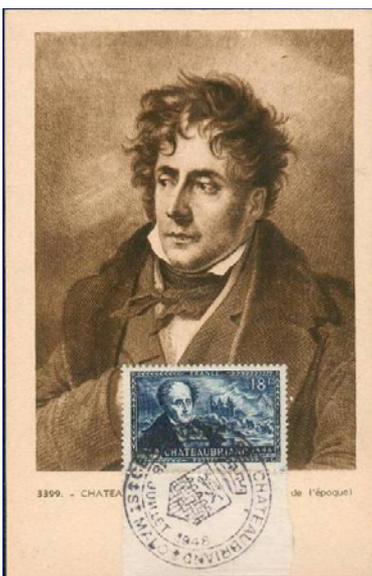
Un Delcampeur a retrouvé des timbres avec une oblitération du Bakwanga utilisée au Katanga alors que le Bakwanga faisait partie de la province du Kasai. La localité du Bakwanga est devenue actuellement le Mbuji-Mayi. Une première hypothèse formulée est que dans l'attente de timbres Kasai, les autorités aient utilisé les timbres du Katanga.

Par la suite, un Delcampeur donne l'explication complète : les deux régions qui avaient fait sécession (le Katanga et le Sud-Kasai ont toléré les timbres de chacune d'entre elles sur le courrier. La pièce évoquée n'est pas un faux ou une oblitération de complaisance mais bien un de ces timbres « échangé ». C'est donc une pièce intéressante de cette époque. Pour mieux découvrir cette époque philatélique, il propose de lire la revue « les Congolâtres » sur <http://www.philafrica.be/CONGOLATRES/bulletins.htm>



Chateaubriand

François-René de Chateaubriand est à la fois un écrivain et un homme politique qui a fortement marqué son époque. Ce n'est pas pour rien que Victor Hugo, au début de sa carrière déclara : « Je veux être Chateaubriand ou rien ! ». Revenons sur ce destin hors du commun.



Biographie

François-René de Chateaubriand est né à Saint-Malo en 1768. Il fait partie d'une fratrie de six enfants. Sa famille est issue de l'aristocratie désargentée. C'est pourquoi Chateaubriand sera élevé pendant trois ans chez sa grand-mère avant de rejoindre sa famille en Bretagne. Son père, ayant réussi dans les affaires, a en effet acheté le château de Combourg.

Après ses études secondaires,

François-René de Chateaubriand obtient un brevet de sous-lieutenant au régiment de Navarre en 1783. Il fréquente la cour. Il est fait capitaine deux ans plus tard. Il est à Paris en 1789 lors de la prise de la Bastille.

Chateaubriand quitte la France en 1791 pour le Nouveau Monde. Ce voyage lui permettra de recueillir une documentation précieuse pour l'écriture de son ouvrage « Voyage

Sur cette page

France 1948, Carte Maximum Chateaubriand oblitérée à Saint-Malo le 18 juillet 1948.



en Amérique » et sera source d'inspiration dans la réalisation des « Natchez ». Lorsqu'il apprend la fuite du roi à Varennes, il décide de revenir en France. Un an plus tard, il épouse Cécile Buisson de la Vigne qui est alors âgée de 17 ans. Ils n'auront pas d'enfants. 3 mois après son mariage, en juillet 1792, il rejoint Coblenze pour se battre contre les armées de la République. Blessé au siège de Thionville, il met fin à sa carrière militaire. En 1793, Chateaubriand quitte la France pour s'installer à Londres. L'époque est dangereuse en France pour les aristocrates. Une partie de sa famille est d'ailleurs guillotinée en 1794. Il y publiera 4 ans plus tard son premier ouvrage : « Essai historique, politique et moral, sur les révolutions anciennes et modernes, considérées dans leurs rapports avec la Révolution Française ». En 1800, il revient en France où il dirige le journal « Mercure de France » et y fait paraître « Atala », son premier roman qui est un immense succès. L'année

suivante, il publie « René » suite de « Atala ». Ces deux romans deviendront de grands classiques de la littérature romantique. Parvenant à se faire radier de la liste des émigrés en 1801, Chateaubriand entreprend alors une carrière politique. Napoléon Bonaparte le choisit en 1803 pour accompagner le cardinal Fesch à Rome. Malheureusement, sa mission ne correspond pas aux attentes de Napoléon qui l'envoie fin 1803 comme chargé d'affaires dans la République du Valais. Il démissionne quelques mois plus tard après l'exécution du duc d'Enghien. Cette pause politique lui permet de se reconcentrer sur l'écriture. Pour ce faire, il décide de voyager à travers l'Orient. Ainsi, en 1806, il parcourt la Grèce, l'Asie Mineure, la Palestine et l'Égypte. A son retour, il achète la « Vallée aux Loups » où il s'installe avec son épouse. Il s'y attèlera à l'écriture des « Martyrs ». En 1811, il est élu à l'Académie Française mais ses mauvaises re-

En philatélie

C'est en 1948, à l'occasion du centenaire du décès de François-René de Chateaubriand que la France émit les premiers timbres à l'effigie de cet artiste. La Poste en émit un autre en 1981 en hommage à son œuvre les « Martyrs ». Saint-Pierre et Miquelon émit son timbre bichrome en 1968 pour le bicentenaire de la naissance de l'écrivain. Cette même année, Monaco émit une série à la gloire du célèbre auteur romantique mais aussi de ses œuvres. Pour le bicentenaire de sa naissance, Saint-Malo créa des flammes d'hommage et pour les 150 ans de son décès, Saint-Malo fit graver un cachet d'oblitération commémoratif. Combourg où il grandit en fit autant.



De haut en bas

Saint-Pierre-et-Miquelon 1969, courrier vers les USA affranchi notamment avec des timbres Chateaubriand.

France 1981, timbre en l'honneur de l'œuvre « Martyrs » de Chateaubriand.



lations avec Napoléon lui interdiront de prendre possession de son siège avant plusieurs années.

Lorsque Napoléon tombe à Waterloo en 1815, Chateaubriand est revenu en grâce auprès de Louis XVIII auquel il adressera le « Rapport sur l'état de la France ». Il occupera différentes fonctions politiques (ministre, ambassadeur) avant de renoncer à cette carrière en 1828.

Il se consacre alors à la plus importante œuvre littéraire de sa vie : les « Mémoires d'Outre-Tombe » qui paraîtra, à sa demande, après sa mort.

Sa femme décédera en 1847. Il la suivra un an plus tard, le 4 juillet 1848, à Paris. Ses restes seront transportés à Saint-Malo.



De haut en bas et de gauche à droite
Monaco 1968, série de timbres autour de Chateaubriand et ses oeuvres.

Monaco 1968 carte maximum à l'effigie de Chateaubriand oblitération du 12/12/1968.
France 1998, oblitération de Saint-Malo en hommage à Chateaubriand.

France 1925

Première Emission Officielle du Comité National de Défense contre la Tuberculose

R.Grosse

Richard Grosse est le président de l'association "Arc-en-Ciel", l'association érinophile de France. Passionné par ces vignettes de toutes sortes, il nous en présente chaque mois dans le cadre d'un article au sein du Delcampe Magazine.

1925 : La naissance du Timbre antituberculeux en France

Parmi les vignettes caritatives affublées classiquement et trop rapidement de l'épithète « anti-tuberculeuses », celles émises par le « Comité Français de Lutte contre la Tuberculose » occupent une large place, mais... outre le fait que ces vignettes rappellent aux plus anciens leur course à la sortie de l'école pour vendre leurs carnets plus vite que le copain, qu'en est-il de leur naissance ?

Comme toujours en érinophilie, c'est un beau et noble chapitre de la petite histoire dont il faut tourner les pages !

Dès 1915 en France, de nombreux soldats de la première guerre mondiale, réformés pour tuberculose, sont renvoyés dans leurs foyers, éveillant ainsi un mouve-

ment de solidarité nationale, rapidement à l'origine de « Comités Départementaux d'Assistance aux anciens Militaires tuberculeux », fédérés le 1er avril 1916 en un « Comité Central », sous la présidence de Léon Bourgeois, futur Prix Nobel de la Paix. Ce comité devient, en 1917, le « Comité National d'Assistance aux anciens Militaires tuberculeux ».

Dans le même temps, les Etats-Unis entrent en guerre en avril 1917. Le 9 août, le Président de la République Française, Raymond Poincaré, accueille officiellement la mission médico-sociale « Commission for the Prevention of Tuberculosis in France », envoyée en France par l'« International Health Board » de la « Rockefeller Foundation ».

Une enquête préalable, réalisée en février 1917, à la demande de la Fondation,



par le Dr Hermann M. Biggs avait en effet convaincu les Américains de l'urgence de leur intervention : 150 000 soldats avaient déjà été réformés pour tuberculose, 45 000 malades étaient encore sous les drapeaux, 20 000 autres prisonniers en Allemagne. En outre, 85 000 rapatriés et réfugiés étaient atteints, ainsi que 110 000 civils... et 30 000 autres qui, selon l'enquête, étaient « oubliés », victimes d'erreurs de diagnostic ! Si une « Commission de Propagande » avait bien été mise en place dès la constitution du « Comité Central » français, c'est bien la « Mission Rockefeller » qui est à l'origine de l'essentiel des opérations de propagande antituberculeuse lancées en 1918 : formation de « visiteuses d'hygiène » par Elizabeth Crowell, ouverture de dispensaires, réseau sanitaire sous la responsabilité du Dr David R. Lyman, propagande éducative fondée sur quatre outils de communication (expositions itinérantes, distribution d'affiches et brochures, rédaction d'articles dans les journaux de province, grandes expositions en association avec la Croix-Rouge américaine)... Un certain Louis-Ferdinand Destouches sera même conférencier itinérant en Bretagne (1 et 2)... Il n'est pas encore médecin (il passera sa thèse en 1924) et ne deviendra que bien plus tard l'écrivain Louis-Ferdinand Céline !

Une fois la paix retrouvée, le 4 août 1919, le Comité National devient le « Comité National de Défense contre la Tuberculose », étendant son action à l'ensemble de la population et plus seulement aux militaires. La lutte s'organise en commun avec la « Mission Rockefeller », aidée par deux lois majeures concernant les dispensaires d'hygiène sociale (15 avril 1916) et les sanatoriums (17 septembre 1919). Le départ de la « Mission Rockefeller », prévu en 1922 et repoussé à 1925, s'accompagne d'une reprise de ses activités par un « Comité Spécial de Propagande », créé le 10 mars 1922. C'est de ce « Comité Spécial de Propa-

gande » que naît l'idée du premier timbre antituberculeux français, à l'image du « Timbre de Noël » aux Etats-Unis. Louis Forest et Lucien Viborel en sont les principaux promoteurs français.

Le « Timbre » sera donc antituberculeux (objectif préféré à un label « fléaux sociaux », estimé moins mobilisateur), national (une seule manifestation nationale de grande ampleur), social (sans aucun pouvoir d'affranchissement, l'émission depuis 1917 de timbres-poste français avec surtaxe au profit des orphelins étant un échec financier), intensif (effort de propagande, mobilisation des volontaires, durée courte), annuel (initialement période du 1er décembre au 5 janvier) et unique (pas de multiplication des sujets).



1



2

Le premier timbre antituberculeux français

Le Président du « Comité National de Défense contre la Tuberculose », Léon Bourgeois, obtient début 1925 la collaboration du Ministre des Postes Maurice Bokanowski, pour la vente des timbres antituberculeux dans les bureaux de poste, puis le support indispensable de la Banque de France.

Le timbre 1925 devant être expérimental, un seul département français est désigné comme terrain de démonstration, la

Meurthe-et-Moselle, en raison de la bonne organisation locale de la lutte antituberculeuse, sous la responsabilité d'un « Office d'Hygiène Sociale départemental ».

Le timbre unique à 10 centimes, sans valeur d'affranchissement, y est vendu du 1er décembre 1925 au 30 janvier 1926, son impression étant offerte à la France par la « Fondation Rockefeller ». Plus de 150 articles de presse, 50 000 affiches, 10 000 tracts et plaquettes (3), 44 000 cartes postales (4) sont édités et distribués. La campagne dépasse toutes les espérances : 2 657 757 timbres sont vendus, soit 4,8 timbres par habitant, pour un bénéfice sur ce seul département de 255 775 fr. 75.

Ce timbre 1925 représente une infirmière en buste, protégeant d'un bouclier marqué de la croix antituberculeuse un enfant qu'elle serre contre elle. En bas sur 3 lignes en noir « Comité National / de Défense Contre / la Tuberculose », et sous le cadre, en

rouge, « POUR LA SANTE ». Le dessinateur en est Mademoiselle Dorothy Dulin.

La « Fondation Rockefeller » fait imprimer par E. Desfosses à Paris 2 500 000 timbres (type 1, 5) en feuilles de 100 (10x10) non dentelées avec marges, soit vendues en feuilles entières dentelées, soit découpées en blocs de 10 secondairement dentelés, pour constituer des carnets de 20 timbres.

L'enthousiasme pour ce timbre étant immense, la quantité est rapidement estimée insuffisante et la décision est prise le 9 décembre 1925 d'un tirage complémentaire de 500 000 timbres, réalisé localement à Nancy par les Ateliers Berger-Levrault (type 2, 6). Le 19 décembre, le second tirage est disponible, uniquement en feuilles de 100 dentelées. En fin de campagne, 325 000 timbres sont détruits, en grande majorité issus du second tirage distribué tardivement, rendant à ce jour ce second type nettement plus rare. De nombreux détails permettent



Pour constituer le Trésor antituberculeux
Achetons tous le timbre antituberculeux
Sa vente produit à l'Étranger des centaines de millions
LA PREMIÈRE EXPÉRIENCE EN FRANCE A LIEU
EN MEURTHE-ET-MOSELLE

3



4



5



6

de distinguer aisément le premier tirage du second, ce dernier étant d'une impression nettement plus fine :

α la barre rouge séparant le groupe de la légende « Comité National » est bordée de noir sur les côtés et vers le bas sur le type 1, mais sur les quatre côtés sur le type 2 (détail 1);

α la chevelure de l'enfant forme une masse noire sans aucun détail dans le type 1, alors qu'elle est faite en partie de traits fins figurant les cheveux dans le type 2 (détail 2);

α le bouclier est plus bombé dans le type 1 (détail 3);

α la Croix-Rouge sur le voile de l'infirmière est réduite à une simple tache rouge dans le type 1, alors qu'elle est bien dessinée sur le type 2 (détail 4);

α les branches droites de la double croix sont nettement plus courtes dans le type 1 que dans le type 2 (détail 5);

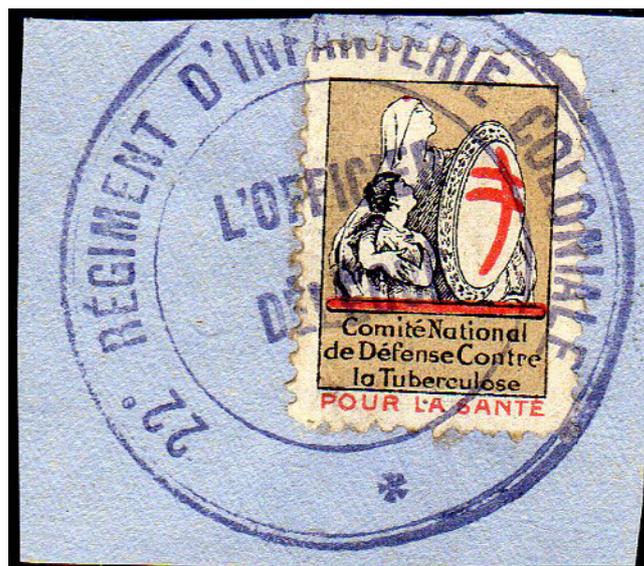
α l'accent aigu sur le « É » de « COMITÉ » est presque vertical dans le type 1, presque horizontal dans le type 2 (détail 6).

L'utilisation de ces timbres a été très large, témoignant de l'enthousiasme populaire : sur les feuilles de paye des ouvriers, sur les lettres à côté du timbre postal (type 1, 7), sur les courriers militaires en franchise (type 2, 8) ; les bibliothèques ont même collé, et oblitéré de leur cachet, les timbres sur la page de garde des ouvrages en prêt (type 1, 9), et cet usage deviendra traditionnel pendant de longues années. Plus philatélique encore, mais pas surprenant, des plis ont circulé « affranchis » avec le timbre antituberculeux seul, sans pour cela avoir été taxés, par sans nul doute ignorance concomitante de l'expéditeur et des postiers... ou peut-être complicité de ces derniers eu égard à l'engouement général suscité par la Campagne (type 1x3, 10).

La feuille de 100 du premier tirage doit être consi-



7



8



9



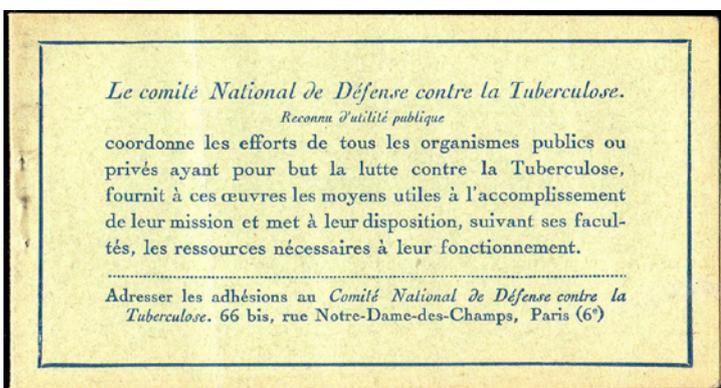
10



11



12



13

dérée comme très rare, celle du second tirage était inconnue jusqu'à la découverte d'un exemplaire dans les années '90.

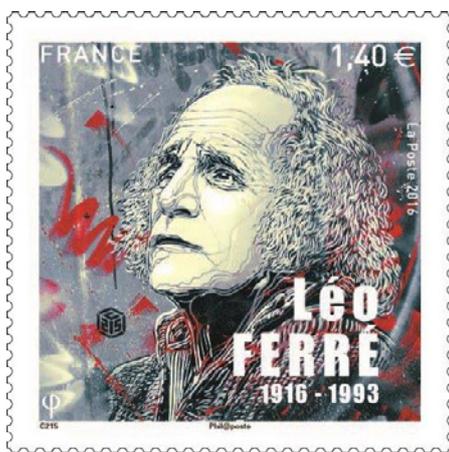
Les carnets sont rares, beaucoup moins cependant que ne l'avancait « L'Echo de la Timbrologie » en 1930 (« seulement deux ou trois exemplaires connus ») ; quelques dizaines semble un chiffre raisonnable, jusqu'à découverte possible d'un fond de tiroir bien pourvu ! La couverture est en carton léger de couleur vert pâle, l'impression en bleu avec des croix antituberculeuses en rouge. Les pages intérieures et le verso de couverture portent des textes sur la lutte antituberculeuse (11, 12 et 13).

La pleine réussite de cette première campagne, limitée à un seul département, est telle qu'en 1926, le « Comité National » lancera une deuxième campagne (vignette Laënnec), élargie à neuf départements, avant d'organiser, dès 1927, des campagnes plus vastes, dont le succès ira sans cesse grandissant jusqu'à la seconde guerre mondiale.



Jolis timbres de voix !

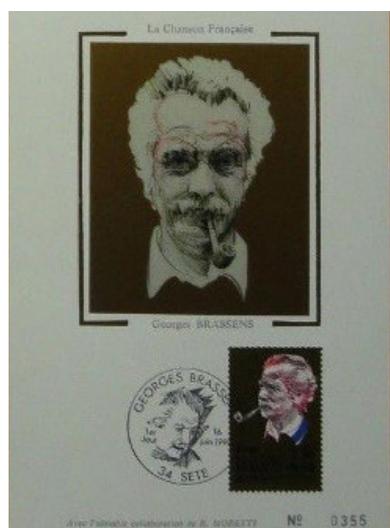
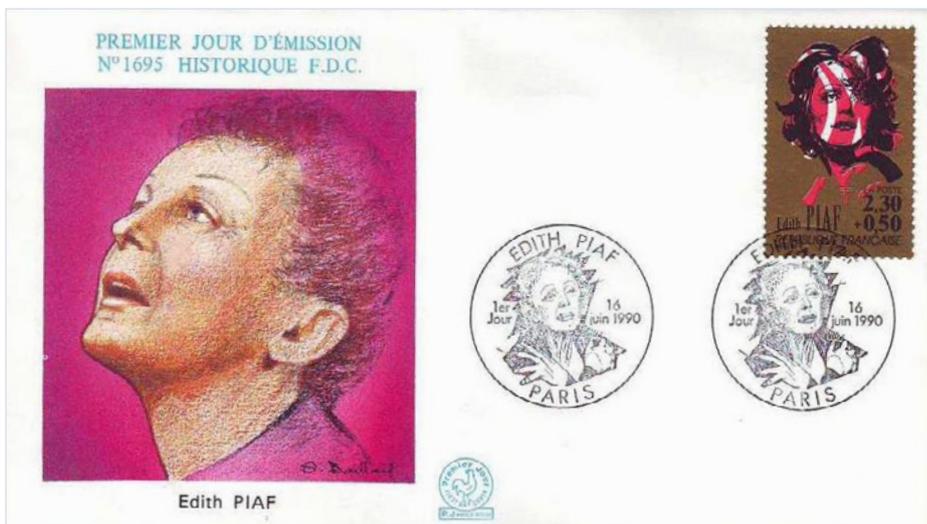
A l'occasion de la sortie du timbre Leo Ferré, nous avons eu envie de nous pencher sur quelques timbres autour des grandes voix de la chanson française.



C'est en 1988 que la Belgique émet son premier timbre autour d'une très grande voix, celle du chanteur Jacques Brel à l'occasion des 10 ans de sa mort. Ce bruxellois né en 1929 et mort en 1978 est un artiste majeur. A ne pas s'y tromper, il a été repris par de nombreux chanteurs anglophones tels que Frank Sinatra ou Ray Charles. Brel a ceci de particulier que

la France et la Belgique le revendiquent. Aussi, lorsqu'en 1990 la France rend hommage à ses chanteurs, il fait partie des 6 timbres créés au même titre qu'Edith Piaf, Tino Rossi, Georges Brassens, Maurice Chevalier et Aristide Bruant. A cette occasion, un très joli lot d'enveloppes assorties aux timbres est également créé ainsi que des oblitérations

à l'effigie des stars consacrées. De même, la Polynésie Française met l'artiste à l'honneur en 2013. Il faut attendre ensuite quelques années, pour qu'en 2001, un nouveau feuillet mette à l'honneur des chanteurs plus récents de la variété française. Ce feuillet représente une pochette de disque autour duquel on trouvera six grands chanteurs de variété. Claude François, Leo Ferré, Serge Gainsbourg, Dalida, Michel Berger et Barbara seront ainsi immortalisés.



Sur la page de gauche, de haut en bas
France 1990, feuillet chanteurs et chanteuses disparus.

France 2016, timbre à l'effigie de Leo Ferré.

Sur la page de droite, de gauche à droite et de haut en bas

France 1990, enveloppe premier jour à l'effigie de Brassens, oblitération du 16 juin 1990.

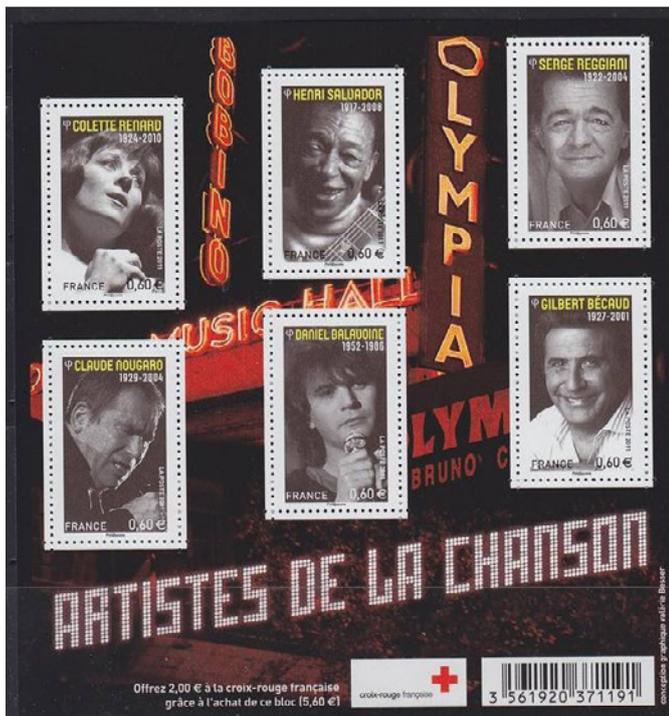
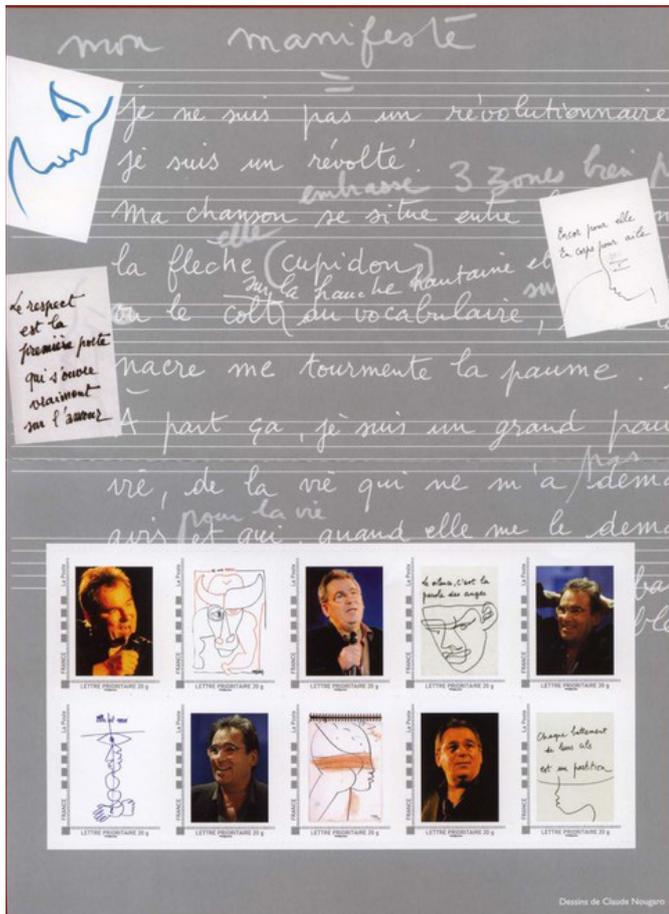
France 2001, timbre à l'effigie de Serge Gainsbourg.

France 1990, enveloppe premier jour à l'effigie d'Edith Piaf, oblitération du 16 juin 1990.

France 2001, bloc Croix-Rouge « Artistes de la chanson ».



Le saviez-vous ?



Ce ne sera pas le seul timbre qui mettra Claude François à l'honneur. Le chanteur de « Comme d'habitude » et « Alexandrie-Alexandra » se verra consacrer un collector de quatre timbres en 2013. D'autres collectors mettent à l'honneur un seul artiste de chanson française comme Claude Nougaro en 2009. Il existe aussi des collectors créés dans le cadre de la personnalisation de timbres : pour Patrick Bruel à l'occasion de son « Tour 14 » et pour Johnny Hallyday pour son « Tour 66 ». Les maisons de disques ont souhaité investir dans la création de feuillets de dix timbres à l'effigie de ces deux immenses stars.

On retrouvera enfin un bloc Croix-Rouge française de 6 timbres sortis en 2011 qui met à l'honneur d'autres grandes voix malheureusement disparues de la chanson française : Colette Renard, Henri Salvador, Serge Reggiani, Claude Nougaro, Daniel Balavoine et Gilbert Bécaud.

Le sujet intéresse. La collection est variée. Ainsi, d'autres pays du monde n'ont pas hésité à mettre en avant les artistes locaux. Les exemples sont nombreux : USA, Canada, Australie, Mozambique... La collection de timbres d'artistes de variété est lancée !

Sur cette page, de haut en bas

France 2009, collector Claude Nougaro.

France 2011, bloc Croix-Rouge « Artistes de la chanson ».

Sur la page de droite, de gauche à droite et de haut en bas

France 2013, collector Claude François.

Canada 2011, carnet de 4 timbres à l'effigie de chanteurs et musiciens canadiens.

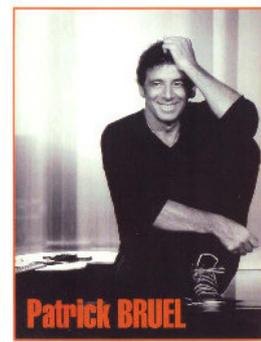
France 2009, collector « Mon timbre à moi » « Tour 66 ».

France 2009, collector « Mon timbre à moi » « Tour 14 ».

Claude François



*Pour partager
avec vous cette
dernière tournée.*
Johnny Hallyday



Patrick Bruel



551001



Rencontre avec Marc Hardy

Marc Hardy est né à Liège le 15 août 1952. Ce sympathique dessinateur est particulièrement connu pour avoir créé avec Raoul Cauvin le fossoyeur le plus célèbre au monde, Pierre Tombal. Mais c'est aussi le créateur de « La Patrouille des Libellules », de « Lolo et Sucette » et de « Arkel », des séries moins connues mais tout aussi génialement dessinées. Delcampe Magazine a eu le plaisir de le rencontrer.

Comment avez-vous atterri dans l'univers de la bande dessinée ?

J'en ai toujours fait. Lorsque j'ai dessiné ma première planche, je devais avoir trois ou quatre ans. Mes parents traçaient les cadres à la règle car je ne savais pas encore le faire. C'étaient des personnages patates mais on pouvait déjà reconnaître des bonshommes.

Dans la bande dessinée, j'ai eu des débuts difficiles. J'ai dû attendre 17 ans avant la publication de mon premier album. Je perdais confiance en moi car les séries que je dessinais s'arrêtaient les unes après les autres. A chaque changement de rédac-

teur en chef du « Spirou Magazine », je craignais de perdre mon emploi.

Il m'a fallu attendre l'arrivée de Philippe Vandooren à la tête du « Spirou Magazine » pour avancer. Il aimait bien mon travail et m'a proposé de créer une série avec Raoul Cauvin.

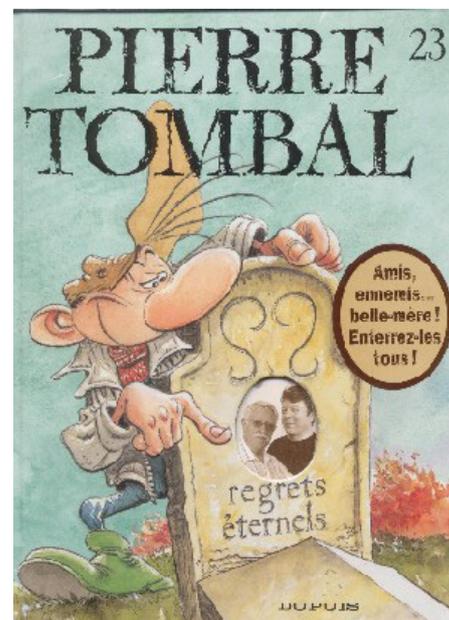
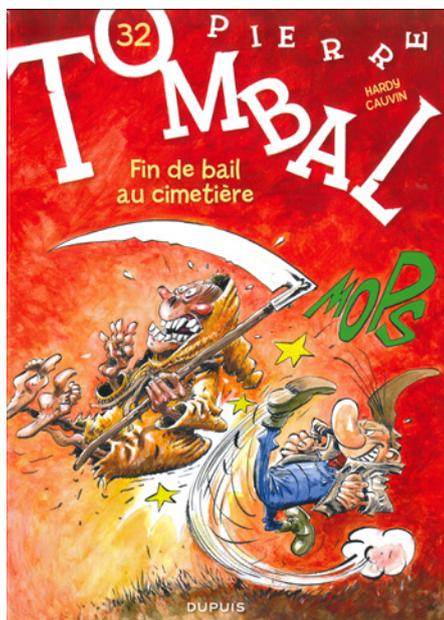
Vous le connaissiez ?

Je connais Raoul Cauvin depuis très longtemps. Avant d'être scénariste, il travaillait déjà chez Dupuis, aux films. Moi, je dessinais pour le « Spirou Magazine ». Je me suis toujours très bien entendu avec lui. Cela fait plus de 30 ans que nous travaillons ensemble et nous n'avons jamais vécu de vraies disputes.

Comment avez-vous décidé de créer la série « Pierre Tombal » ?

C'est difficile à dire. Je ne sais pas vrai-





ment d'où vient l'idée. J'avais perdu quatre frères dans ma jeunesse et mon épouse était atteinte d'un cancer. La mort était donc un sujet qui me tournait autour. J'en ai parlé à Cauvin car nous apprenions à nous connaître. Je suis persuadé que cela l'a influencé.

Une série sur un fossoyeur, c'était un pari osé ?

Surtout à l'époque ! Quelques années auparavant, le rédacteur du « Spirou Magazine » avait d'ailleurs refusé de publier une histoire de Sibylline parce que la séquence d'introduction se passait dans un cimetière.

Charles Dupuis ne voulait pas de Pierre Tombal. J'ai eu la chance que la boîte soit revendue au groupe « Frère » à cette époque-là. La série plaisait aux gens mais il ne voulait pas faire d'album car cet univers ne l'enthousiasmait vraiment pas. Il aura d'ailleurs fallu 5 ans pour que sorte le premier album.

Comment a évolué l'univers de

la série ?

Au départ, le cimetière de Pierre Tombal était un cimetière d'animaux. Les gags du tome 1 ont lieu dans cet univers. C'était la solution que Raoul Cauvin avait trouvée pour faire passer la pilule à Charles Dupuis.

Pierre Tombal n'est pas vraiment le personnage principal de la série, c'est plus le fil conducteur qui lie les gags entre eux. Il a un caractère peu marqué. C'est le « bon copain ».

Par la suite, on en est venu aux pensionnaires. On a commencé par faire parler les tombes. Puis, on a fait ramper les morts en sous-sol comme des taupes. Ensuite, certains sont montés à la surface sous les traits de fantômes...

Par après, est arrivée la Mort. C'est un personnage qui est venu de lui-même. Elle a une personnalité très riche qui nous permet beaucoup de gags !

J'aime bien suggérer des nouveautés. Après le débriefing d'un album, j'ai proposé à Cauvin le

De gauche à droite

Couverture du dernier album de Pierre Tombal, © éditions Dupuis.

Carte et timbre réalisés à l'occasion du festival de Montalivet, oblitération du festival 2015.

Couverture du Pierre Tombal n°23. La photo mortuaire est celle des auteurs Cauvin et Hardy © éditions Dupuis.



personnage de la Vie. Au départ, il n'aimait pas l'idée. Il lui a fallu deux ans pour mûrir le personnage. Ensuite, il m'a fait plusieurs pages de gags où elle intervenait et c'est moi qui ai souffert...

Pourquoi ?

J'ai eu du mal à la dessiner. La Mort, c'est facile, on l'imagine squelettique avec sa cape et sa faux, mais personnifier la Vie... Cauvin voulait que ce soit un personnage féminin. J'ai fait en sorte que ce soit un personnage jeune mais pas une petite fille qui se balade dans le cimetière.

D'une case à l'autre, elle vieillit parfois de quelques années si on la regarde bien. Son physique n'est pas clairement établi, il est fonction de ce qui lui arrive.

Ce qui est amusant, c'est que depuis que ce personnage a été lancé, les lecteurs se sont beaucoup plus attachés au personnage de la Mort. Il faut dire que la Vie lui en fait voir de toutes les couleurs.

Vous mettez en scène un fossoyeur ou des prostituées avec la série « Lolo et Sucette »... Etes-vous volontairement provoquant ?

Il y a beaucoup de choses qui ont été faites en bande dessinée. J'ai voulu trouver des sujets inédits mais qui concernent la société. Créer un enième reporter, cela ne m'intéressait pas. Je n'ai pas la volonté de provoquer mais plus de parler avec humour de sujets intéressants et originaux.

Un timbre à l'effigie de Pierre Tombal a été émis dans la cadre de la collaboration entre le CBBD et bpost. Quelle fut votre implication dans ce projet ?

Finalement pas grand-chose. Le responsable du projet nous a demandé de choisir un dessin pour créer le timbre. Personnellement, j'ai préféré en faire un inédit. Une fois qu'il a été rendu, mon implication s'est arrêtée.

De haut en bas

Enveloppe décorée pour le festival de Longwy en 1995.

Enveloppe Dupuis décorée Pierre Tombal pour la Fédération Française de Basket Ball.

Enveloppe décorée pour le festival de Longwy en 1995.

J'aime bien les timbres, d'ailleurs dans certaines planches de « Arkel », je me suis servi du modèle de l'objet pour offrir des vignettes aux lecteurs. J'aime bien offrir un petit plus dans mes albums. Cela peut être ces vignettes ou des illustrations en fin d'albums. Je suis le cauchemar des maquet-tistes depuis que j'ai demandé à ce que le titre de l'album et de la série soient intégrés dans le dessin !

J'ai aussi eu droit à des oblitérations. La première fois, c'était à Longwy, puis plus récemment à Montalivet.

Existe-t-il beaucoup de produits dérivés autour de Pierre Tombal ?

Très peu. Au début, à la grande époque des sérigraphies, je refusais systématiquement car, estimant que c'était une série « grand public », je ne voulais pas sortir de produits que le lecteur de base ne puisse pas s'offrir. Il y a eu quelques statuettes, mais très peu. Elles n'ont pas été vendues dans de grands circuits.

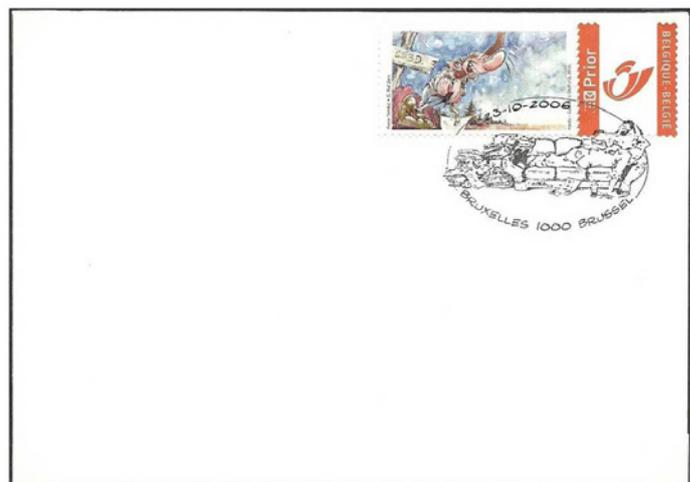
Combien de temps faut-il pour la réalisation d'un Pierre Tombal ?

Cela dépend des albums, j'aime bien aussi faire des dessins et des illustrations pour moi. Disons que j'ai la capacité de faire un album et demi par an, mais il ne sort qu'un Pierre Tombal chaque année.

Travaillez-vous sur un autre projet en parallèle ?

Oui, je suis sur un « Spirou » avec Zidrou mais j'ai beaucoup de mal avec ce projet. Il sera publié dans la collection « Spirou à la manière de ». Cela fait 6 ans que je suis sur ce projet... Pour ma défense, entretemps est venu s'intégrer un « Arkel » en plus de mon Pierre Tombal annuel. Bref, j'ai pris beaucoup de retard...

Ce n'est pas facile de reprendre un personnage comme Spirou. D'abord, trouver un scénariste.



De gauche à droite

Carte postale Pierre Tombal de 2002 « Noël », © éditions Dupuis.

Timbre Pierre Tombal créé dans le cadre de l'album "Duos de Cauvin" oblitération premier jour les Psy du 23/10/2006.



C'est compliqué car ils ont souvent leur propre vision du personnage qui ne correspond pas à la mienne. Il a fallu que le hasard s'en m le pour que je trouve le bon : les  ditions du Lombard nous avaient demandé à Zidrou et moi-même de réaliser un album dans leur collection « Signé ». Nous sommes allés manger ensemble pour en parler, mais nous avons dévié sur Spirou et au final on s'est lancé dans le projet ensemble. Par contre, nous n'avons pas fait le « Signé » !

Que peut-on vous souhaiter pour la suite ?

De continuer comme  a. Je n'ai besoin que d'une chose : c'est qu'on me laisse tranquille ! Ma série fonctionne suffisamment pour que l'éditeur continue à publier mes albums sans discuter, mais je n'en veux pas plus. Je n'ai pas une toute grosse série qui chiffre à des centaines de milliers d'exemplaires vendus et je n'en ai pas envie. Ici c'est parfait, cela marche suffisamment pour que je puisse faire ce que je veux comme je le veux. Ce n'est pas dramatique si l'album sort un mois plus tôt ou plus tard. J'ai l'occasion de m'amuser et c'est très bien comme  a !

De haut en bas

Les personnages de Spirou selon Marc Hardy
Planche de la série Arkel. Timbre dessiné en haut de la planche.



Un dessin pour la bonne cause

Afin d'illustrer cet article, Marc Hardy a offert à Delcampe ce magnifique portrait de Pierre Tombal. Ce dessin comme d'autres réalisés dans le cadre de la rubrique BDphil...atémie, seront vendus dans quelques mois au profit de la "Laly Foundation".

Cette association fondée suite au décès tragique du petit Laly repose sur quatre piliers : la prévention en matière d'accidents domestique, la recherche neurologique, les dons d'organes et l'accompagnement dans le deuil.

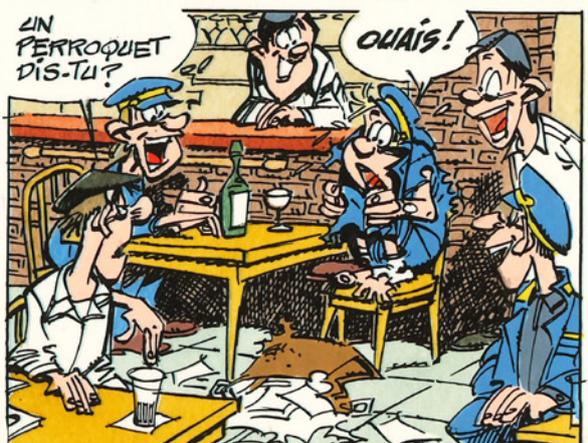
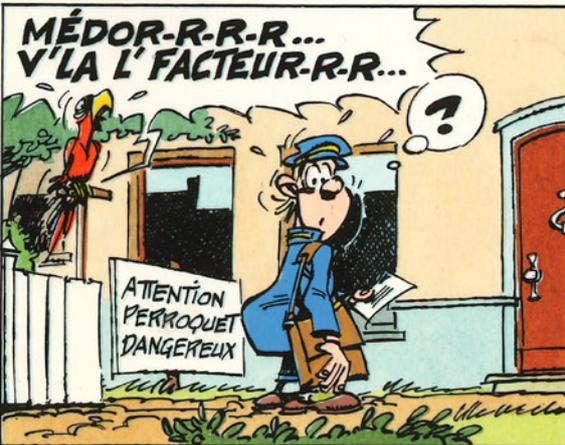
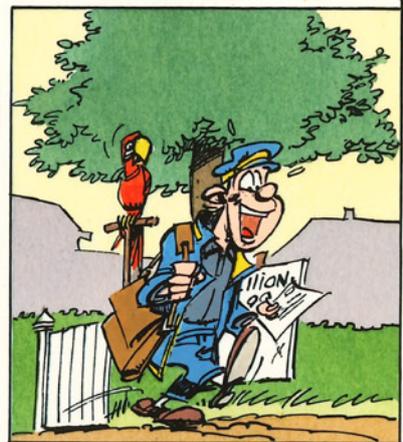
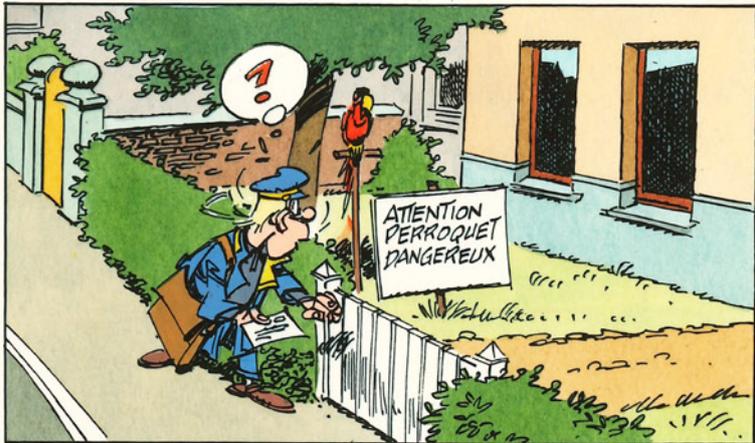
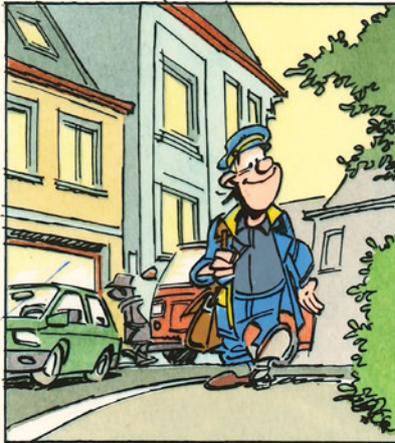
www.lalyfoundation.com





Raphaël et les timbrés

J. Sandron & R. Cauvin



Pour profiter de vos jeux, imprimez la page !

K Q J O X L S T W W N Q L C R E W M R N
 B F P Y J L O S X U A F U K R Q H E V L
 X L P T N M R P F K Y D H H K D W T S T
 S O W E B A B P O D Q A K K T V P T G I
 S H L A N K G H W T A R H A Q F K E B G
 C F L N Y N M W E T T O L R A H C L E J
 C J A A F S A I A P T S B D V R U U N T
 Z A I T T B F I S R K Y N E O J C A X D
 Q I U K I S W C R K K E H S C V W P Z R
 Y J O V Q Q O J C A K E R S O Z H H R A
 L T P C I W Y P L E M P L I L T Z B O H
 H C D D Q N K C N T Z R W N L L O K J N
 V J T K Z S V I N E V Z J K E Z Z U S R
 Y Q W T L L I B C Z K M D O C E D Q X E
 D L W C F O H O A B J E P P T U D R A B
 R G U A K U A R N L X O N K O K D J Y R
 A L P L J I H F J I L R N N R E L L U M
 H V F I Q S U Y A D H O L T A V E L M E
 Y N N N D E V U O M N C N F Z M U C H A
 W I R P Z F K T O G L I B E L G E Z U V

BALLON
 MULLER
 MARIANNE
 DESSIN
 FAUX
 CHINOIS
 HARDY
 TOMBAL
 CAUVIN
 ARKEL
 COLLECTOR
 MANNEKEN
 MUCHA
 POSTAL
 BERNHARDT
 LEOPOLD
 BELGE
 LOUISE
 CHARLOTTE
 PAULETTE

Le saviez-vous ?



On doit à Charles Le Téméraire (1433-1477), le mot "poste". Duc de Bourgogne et rival de Louis XI, il mène une guerre en Lorraine, en 1477. Pour être informé du déroulement des hostilités, il a l'idée de disposer ses chevaucheurs tout le long de la route de l'Est afin qu'ils se transmettent les messages de main en main. Ces hommes sont dits des chevaucheurs tenant le poste pour le roi. Le mot "poste" désignait la place de chaque cheval dans l'écurie et le mot "postier", des chevaux de race bretonne pouvant porter de lourdes charges à vive allure.

Quelle ressemblance y a-t-il entre un facteur et un jongleur ? Il leur faut tous les deux beaucoup d'adresse





Correspondances planétaires

03 octobre 2016

Carnet de 12 timbres ayant pour thème le Cosmos. Création et mise en page de Guy Code, impression en héliogravure.



La Fête du Timbre - Le Charleston

10 octobre 2016

Timbre mettant à l'honneur cette danse dans le cadre de la Fête du Timbre. Création Nancy Penä, gravure Claude Jumelet.



La Fête du Timbre - Le Lac des Cygnes

10 octobre 2016

Feuillet d'un timbre mettant ce ballet à l'honneur à l'occasion de la Fête du Timbre. Création de Jean Claverle, impression en héliogravure.



Hélice-Eclair

10 septembre 2016

Timbre réalisé pour le centenaire des hélices. Création de Stéphan Agosto, mise en page de Bruno Ghiringhelli, impression en héliogravure.



Conseil de l'Europe

17 octobre 2016

Timbre mettant à l'honneur la principale organisation de défense des droits de l'homme d'Europe. Création du Conseil de l'Europe, mise en page de Claire Pelosato, impression en offset.



Toul-Meurthe-et-Moselle

24 octobre 2016

Timbre et vignette émis à l'occasion du Salon Timbres Passion à Toul. Création et gravure de Claude Andréotto, impression en taille-douce.



Emission commune France-Portugal

24 octobre 2016

Deux timbres mettant à l'honneur la rue Royale de Paris et l'Arc de la rue Agunta de Lisbonne. Création et gravure d'Yves Beaujard, impression en taille-douce.



François Mitterrand

27 octobre 2016

Timbre à l'effigie de l'ancien président de la République. Création et gravure d'Yves Beaujard, impression en taille-douce.



Carnet Marianne et la jeunesse

17 octobre 2016

Carnet de 12 timbres autocollants faisant la promotion du livre des timbres 2016. Mise en page d'Arobace, impression en typographie.



Principauté d'Andorre - Isabelle Sandy

08 octobre 2016

Timbre mettant à l'honneur cette écrivaine française très liée à Andorre. Création de Joana Baygual, gravure Pierre Albuissou.



Nouvelle-Calédonie - Hommage au docteur René Catala

12 septembre 2016

Timbre et vignette mettant à l'honneur ce scientifique. Conception Jean-Jacques Mahuteau, impression en offset.



Nouvelle-Calédonie - Les saisons de l'igname : Horat
11 octobre 2016

Timbre coloré représentant ce légume-racine. Conception P.Bol Gony, impression en offset.



Polynésie Française -
Salon Tapeï 2016 - Fleur
de Prunier
21 octobre 2016

Feuille de 3*4 timbres
représentant les personnages
de cette série de bandes
dessinées. Création de Patrick
Sobral. Impression en héli-
gravure.



Saint-Pierre & Miquelon - Série Phare - Phare de la
Pointe Plate
08 octobre 2016

Timbre représentant ce phare. Création de Joël Lemaire, gravure
d'Elsa Catelin, impression en taille-douce.



TAAF - Bernard Dubois
De Lavigerie
01 octobre 2016

Timbre à l'effigie de ce scien-
tifique français qui participa
à plusieurs expéditions dans
les TAAF. Création et gravure
d'Yves Beaujard, impression en
taille-douce.



Wallis et Futuna - Série Papillons
21 septembre 2016

Feuille de trois timbres présentant trois beaux papillons exo-
tiques. Conception de J.J.Mahuteau, impression en offset.



Visit our store at www.delcampe.net

WOPA is the only site worldwide where
collectors can purchase stamps and
collectibles at 'Face Value' from a choice
of countries in one website, with one
payment in your currency of your choice

Official 'Face Value' agents for:

Åland, Alderney, Austria, Azores, Croatia, Denmark,
Estonia, Faroe Islands, Finland, Gibraltar,
Greenland, Guernsey, Iceland, Isle of Man, Israel,
Jersey, Kyrgyzstan-KEP, Kyrgyzstan-KP, Latvia,
Liechtenstein, Luxembourg, Madeira, Malta,
Norway, Portugal, Romania, Slovenia, Sweden,
Switzerland and the United Nations
(New countries joining WOPA, check website)



Åland - Noël 2016
10 octobre 2016

Deux timbres représentant Noël.



Autriche - La station de
Gleichenberger
07 octobre 2016

Timbre représentant un tram.



Autriche - Les timbres
classiques de 1858
12 octobre 2016

Feuillet de deux timbres
présentant les timbres de 5KR
et de 3 Sold de 1858.



Croatie - Locomotives
03 octobre 2016

Deux timbres présentant des locomotives à vapeur.



Croatie - Paléontologie
12 octobre 2016

Deux timbres présentant les ancêtres de nos animaux modernes.



Danemark - Lutins
29 septembre 2016

Cinq timbres très mignons
présentant des lutins dessinés
par P. Moller.



Danemark - Livre philatélique 2016
29 septembre 2016

Livre reprenant les différentes
émissions danoises de 2016.



Estonie - Musée National Estonien
01 octobre 2016

Timbre mettant à l'honneur l'architecture originale du Musée National Estonien.



Féroé - Morue d'Atlantique
26 septembre 2016

Timbre mettant à l'honneur ce poisson.



Féroé - Jésus de Nazareth
09 septembre 2016

Feuillet de 10 timbres présentant des moments de la vie du Christ.



Finlande - Art II
09 septembre 2016

Feuillet de 4 timbres présentant des œuvres d'art moderne.



Finlande - Champignons sauvages
09 septembre 2016

Deux feuillets de deux timbres représentant des champignons sauvages.



Gibraltar - Boîtes aux lettres

10 septembre 2016

5 timbres présentant d'anciennes boîtes aux lettres de Gibraltar.



Gibraltar - Rues historiques de Gibraltar

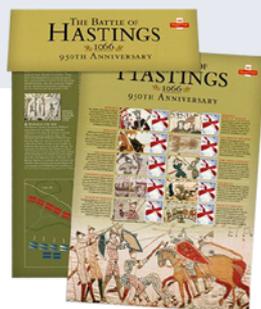
10 octobre 2016

8 timbres mettant à l'honneur les plaques des rues historiques de Gibraltar.



Grande-Bretagne - Agatha Christie
15 septembre 2016

6 timbres mettant à l'honneur des livres de cette romancière à suspense.



Grande-Bretagne - Bataille de Hastings

14 octobre 2016

Carnet de 10 timbres commémorant les 950 ans de la bataille de Hastings



Grande-Bretagne - Monsieur et Madame

20 octobre 2016

Feuillet de 10 timbres mettant à l'honneur des livres pour enfants de Roger Hangeaves.



Hongrie - 100 ans de Simonyi Karoly
07 octobre 2016

Timbre mettant à l'honneur ce célèbre physicien et écrivain hongrois.



Hongrie - Solutions innovantes 2016 : Expéditeur !
07 octobre 2016

Timbre faisant la promotion des solutions innovantes d'envoi de courrier.



Islande - La végétation sauvage d'Islande

16 septembre 2016

Deux timbres représentant des fleurs sauvages d'Islande.



Islande - Les 80 ans du « Pourquoi-pas ? »

16 septembre 2016

Feuillet d'un timbre en hommage aux expéditions du commandant français Charcot.



Ile de Man - Think Green Europa 2016

07 octobre 2016

5 timbres autour de la thématique Think Green Europa de cette année.



Israël - Festival du Yom Kippour

15 septembre 2016

3 timbres autour de l'artisanat présent lors du festival du Yom Kippour.



Israël - Paraboles de Sages

15 septembre 2016

6 timbres dessinés autour des animaux des paraboles de sages israéliennes.



Jersey - Liens avec la Chine - Canards sauvages
22 septembre 2016

6 timbres présentant des canards sauvages.



Jersey - Mythes et légendes

06 octobre 2016

6 beaux timbres dessinés représentant des légendes de Jersey. Dessins de Lowe Martin.



Kirghizstan - L'Anniversaire des grands musiciens

08 septembre 2016

4 timbres à l'effigie de célèbres musiciens.



Liechtenstein - Photographies artistiques d'Erich Allgäuer

05 septembre 2016

3 timbres représentant des photographies artistiques.



Liechtenstein - Europaset 2016 Think Green

05 septembre 2016

Carnet autour de la thématique Think Green au Liechtenstein, en Autriche, en Suisse et en Allemagne.



Luxembourg - 50 ans de l'autoroute luxembourgeoise

13 septembre 2016

Timbre commémoratif de cette route.



Luxembourg - Exposition d'Albrecht Dürer

13 septembre 2016

Timbre représentant deux portraits religieux de ce peintre luxembourgeois.



Republic of Malta - Sovereign Military Hospitaller Order of St. John of Jerusalem of Rhodes and of Malta
1966 - 2016
50 Years of Diplomatic Relations

Malte - 50 ans de relations diplomatiques à Malte

15 septembre 2016

4 timbres mettant l'île de Malte à l'honneur. Oblitération créée autour de cet anniversaire.



Malte - Nuit Blanche 2016

01 octobre 2016

Carte maximum représentant une moto affranchie d'un timbre et d'une oblitération créés pour l'occasion.



Pays-Bas - Journée du timbre 2016
14 octobre 2016

Feuillet de 10 timbres mettant à l'honneur les premiers timbres des Pays-Bas.



Norvège - Phares norvégiens
01 octobre 2016

Deux timbres présentant des phares norvégiens.



Norvège - Bicentenaire de la Banque Nationale Norvégienne
01 octobre 2016

Deux timbres commémoratifs de cette institution.



Portugal - Fiertés
23 septembre 2016

Cinq timbres présentant des fiertés portugaises.



Portugal - Banque CTT
21 septembre 2016

Feuillet d'un timbre représentant l'emblème de cette banque.



Roumanie - Chauves-souris
19 septembre 2016

4 timbres dessinés autour de la thématique des chauves-souris.



Roumanie - 100 ans d'artillerie anti attaque-aérienne
19 septembre 2016

Timbres commémoratifs du centenaire de cet armement.



Slovénie - Parc Naturel de Strunjan
30 septembre 2016

Feuillet d'un timbre représentant un magnifique paysage de parc naturel.



Slovénie - Dauphins et baleines
01 septembre 2016

Trois timbres représentant des cétacés.



Espagne - Héritage artistique
23 septembre 2016

Feuillet d'un timbre représentant une fresque murale espagnole.



Espagne - Merveilles du monde moderne : le Taj Mahal.
23 septembre 2016

Timbre représentant le Taj Mahal.



Nations Unies - Œil d'Afrique
24 septembre 2016

3 feuillets de 4 timbres mettant à l'honneur la faune et la flore d'Afrique.



Votre site d'achat et de vente de timbres !

delcampe

1 100 000 membres nous font confiance, rejoignez-les !

- 15 ans d'expérience
- 20 000 000 timbres en vente sur le site
- 21 000 000 timbres déjà vendus
- Les commissions les plus basses du marché
- Des outils qui simplifient et accélèrent les ventes
- Adapté aux tablettes & mobiles
- Un moteur de recherche rapide et détaillé
- Un agenda des événements internationaux
- Un forum spécialisé
- Une communauté qui n'attend que vous !



3.000 \$



700 €



2.000 €

www.delcampe.net

